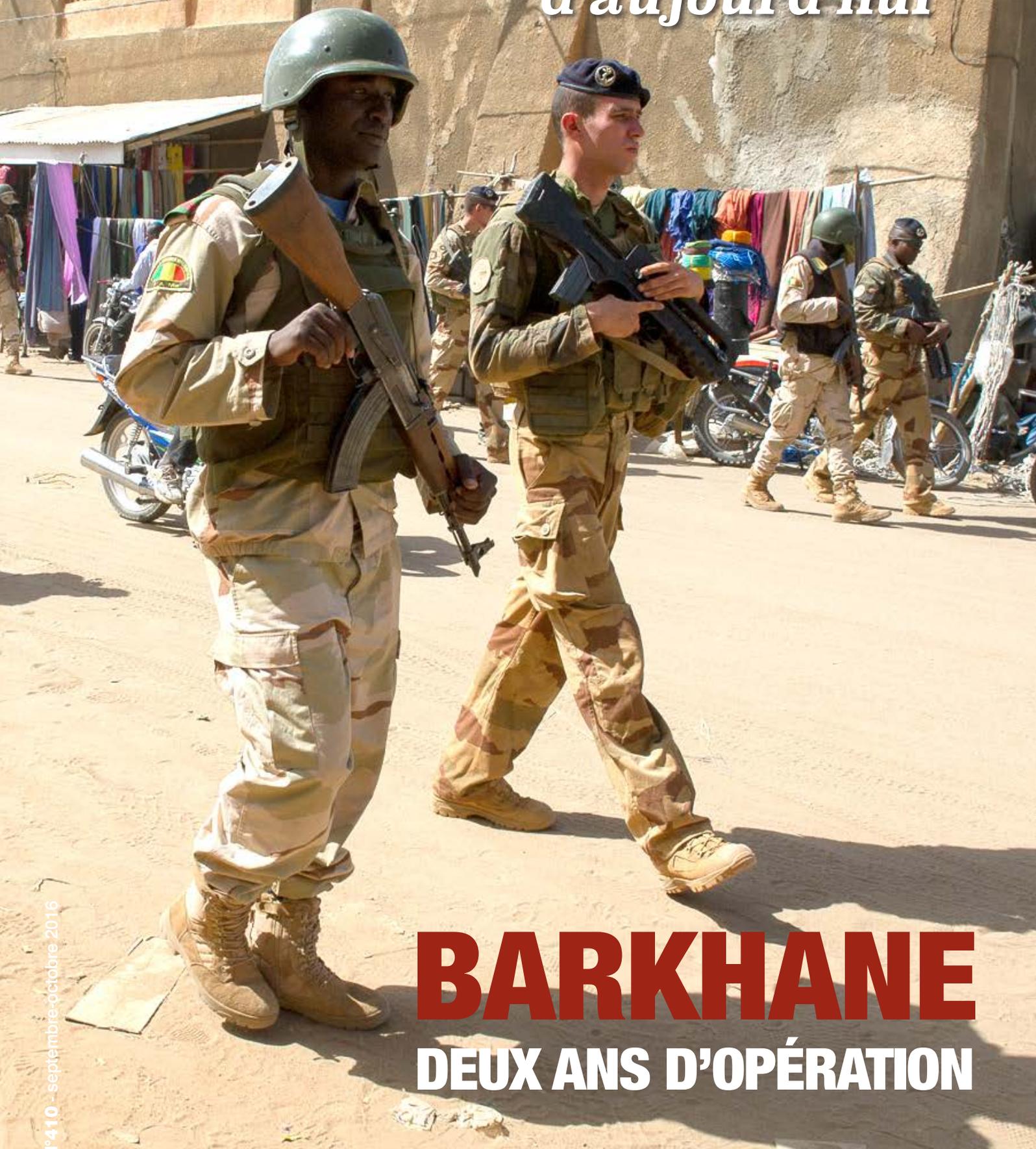


# Armées

*d'aujourd'hui*



**BARKHANE**

**DEUX ANS D'OPÉRATION**



# PRENDRE SON ENVOL

*Votre enfant débute ses études supérieures,  
Unéo continue à prendre soin de lui*

**Pour vous, une tranquillité assurée. Pour lui, une protection complète.  
Ensemble, choisissez la complémentaire santé adaptée à sa nouvelle vie.**

Unéo s'engage pour faciliter l'accès à des soins de qualité pour ses adhérents, tout en maîtrisant leur budget. Votre enfant commence des études supérieures, vous devez obligatoirement l'inscrire à la Sécurité sociale étudiante. Mais pour sa complémentaire santé, c'est vous et lui qui choisissez. Votre enfant peut continuer à être bien protégé par Unéo **en adhérent en son nom**. Avec la garantie Unéo Utile, pour un tarif attractif, il bénéficie en plus d'une protection adaptée à sa nouvelle vie, d'un accompagnement avec des services d'assistance à domicile et domestique et de la confidentialité totale des remboursements même si les cotisations restent, si vous le souhaitez, à votre charge.

**Unéo, la protection mutuelle qui nous rend fiers.**

Mutuelle  
Référéncée  
Ministère  
De la Défense

Unéo, la mutuelle  
des forces armées

TERRE - MER - AIR - GENDARMERIE  
DIRECTIONS & SERVICES



LA DÉFENSE DE VOTRE SANTÉ

## “ Plus de modernité pour donner plus de sens ”



DR

Il y a 40 ans paraissait le magazine *Armées d'aujourd'hui* qui a évolué au fil des ans. Sa nouvelle formule vise aujourd'hui à une double modernisation : de sa maquette et de ses rubriques en version print, de son accessibilité immédiate et intégrale dans sa version digitale.

Plus dense, plus convivial, plus facile à lire, plus digital : la modernité et l'attractivité en appui de la crédibilité ont guidé la refonte de la charte graphique et de la ligne éditoriale

du magazine réalisé par la Délégation à l'information et à la communication de la Défense (Dicod). Au moment où les enjeux liés à l'esprit de défense deviennent toujours plus prégnants, le ministère devait se doter d'un outil capable de faire rayonner très largement sa politique et ses missions. Pour que chaque citoyen puisse comprendre et relayer les thématiques de nos armées. Donner du sens à travers les reportages, les photos, les récits, les chiffres, les portraits, c'est bien l'objectif d'*Armées d'aujourd'hui*.

Depuis les attentats de 2015, les forces armées sont déployées sur plusieurs fronts pour lutter contre un ennemi unique, le terrorisme. Dans ce numéro de rentrée, vous retrouverez le bilan de l'opération Barkhane, lancée il y a maintenant deux ans. En Méditerranée, l'opération Sophia de lutte contre les passeurs de migrants s'est vue renforcée par d'autres prérogatives cet été : notamment le contrôle de l'embargo sur les armes au large de la Libye. Cette opération européenne est complémentaire des interventions dans la bande sahélo-saharienne, en Irak et Syrie ou encore sur son propre sol. La Défense française rayonne ainsi à l'international par sa détermination et ses résultats sur le terrain. Quotidiennement, les militaires mènent un combat difficile, mais légitime pour préserver la liberté. D'autres combattants sont mis à l'honneur dans nos pages : les pompiers militaires, qui défendent inlassablement les biens et les personnes. Cet été encore, épaulés par les renforts Héphaïstos de lutte contre les feux de forêt, ils ont fait preuve de courage.

Bonne lecture !

**Valérie Lecasble,**  
directrice de la Délégation à l'information  
et à la communication de la Défense

## Le sommaire

<b>Sur le vif</b>	4
<b>En bref</b>	8
<b>Opérations</b>	
Barkhane	12
Sophia	16
Ponchardier	18
<b>Grand angle</b>	
Pompiers sur tous les fronts	22
<b>Focus</b>	
Cartographie	32
Université d'été de la Défense	36
ADS Show	38
Moteur hybride	40
<b>Point de vue</b>	
Dominique Wolton, spécialiste de la communication	42
<b>Rencontre</b>	
Guerrier tout-terrain	44
<b>On a testé pour vous</b>	
Catapulté depuis le Charles-de-Gaulle	46
<b>Culture</b>	
Poilus de Nouvelle-Calédonie	48
Kiosque : spécial prix de Brienne	50

# N° 410

ARMÉES D'AUJOURD'HUI.

### Directrice de la publication

Valérie Lecasble

### Chef du département rédactions

Lieutenant-colonel (air) Philippe Labourdette-Liaresq

### Rédactrice en chef (par intérim)

Capitaine (terre) Flora Cantin (09 88 67 29 10)

### Rédacteur en chef adjoint digital

Paul Hessenbruch

### Secrétaire générale de rédaction

Sybille Prenel

### Secrétaire de rédaction

Yves Le Guludec



MINISTÈRE  
DE LA DÉFENSE

D I C O D

### Rédaction

Carine Bobbera, Éléonore Krempff, Samantha Lille, enseigne de vaisseau 1 Victor Bouemar, enseigne de vaisseau 2 Camille Martin, Domenico Morano, capitaine (terre) Candice Thomassin

### Service icono

Christophe Deyres  
Carole Vennin

### Mise en page

Bureau des Éditions - Dicod

### Chef de fabrication

Jean-François Munier (09 88 68 61 80)

### Impression

Imprimerie de la DILA  
Direction de l'information légale et administrative  
29, quai Voltaire, 75007 Paris

### Dépôt légal

Février 2003. Dicod, 60 Boulevard du Général Martial  
Valin - CS21623, 75509 Paris Cedex 15  
N°ISSN : 0338 - 3520

### Abonnement (ECPAD)

Formulaire téléchargeable sur [ecpad.fr](http://ecpad.fr) / 01 49 60 52 44  
[routage-abonnement@ecpad.fr](mailto:routage-abonnement@ecpad.fr)

### Régie publicitaire (ECPAD)

01 49 60 58 56/[regie-publicitaire@ecpad.fr](mailto:regie-publicitaire@ecpad.fr)

### Couverture

A.Thomas-Trophime@armée de Terre/EMA



L'édition digitale d'Armées d'aujourd'hui  
sur tablette ou smartphone



@Defense\_gouv



Defense.gouv



Début septembre, les Rafale, récemment déployés sur la base aérienne projetée au Proche-Orient dans le cadre de l'opération Chammal, ont bombardé des positions défensives de Daech dans la région de Mossoul. Le dispositif aérien est actuellement structuré autour de douze Rafale de l'armée de l'Air, d'un avion de patrouille maritime Atlantique 2 de la Marine nationale ainsi que de capacités de renseignement, de commandement, de contrôle et de ravitaillement.

PHOTO // M. BUIS©ARMÉE DE L'AIR/ ÉTAT MAJOR DES ARMÉES



Cérémonie d'ouverture des Jeux paralympiques à Rio le 7 septembre. Michaël Jérémiasz, civil de la Défense, était le porte-drapeau des 126 sportifs de la délégation française. Joueur de tennis en fauteuil, il faisait partie des 14 sportifs en situation de handicap de l'Armée de champions. Pour la première fois, un blessé militaire participait à ces jeux.

Photo : YASUYOSHI CHIBA©AFP





## Pays Baltes

### NOUVELLE MISSION DE POLICE DU CIEL

**D**epuis le 31 août, un détachement français de quatre Mirage 2000-5 de la base aérienne de Luxeuil assure la mission de police du ciel et d'assistance aérienne au profit des pays Baltes. Le détachement portugais engagé dans cette mission jusqu' alors a transmis les clés des espaces aériens baltes au détachement français, qui stationne en Lituanie. La tenue permanente de l'alerte opérationnelle vise à préserver l'intégrité de ces espaces en engageant à tour de rôle pendant quatre mois les avions de défense aérienne des nations de l'Otan dans cette mission de souveraineté confiée par les pays Baltes aux Alliés. Elle permet de partager les expériences dans des activités opérationnelles conjointes entre



pilotes et contrôleurs français et lituaniens. Les avions français participeront ainsi aux exercices de l'Otan organisés dans la région, afin de renforcer l'interopérabilité des forces alliées mais aussi des partenaires. L'opération Baltic Air Policing 2016 durera jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 2017. Il s'agit du sixième engagement français depuis 2004.

## Méditerranée

### LE CHARLES-DE-GAULLE A APPAREILLÉ

**L**e porte-avions français a appareillé de Toulon début septembre pour reprendre l'entraînement préalable à son prochain déploiement au Moyen-Orient dans le cadre de Chammal. Conformément à la décision du président de la République, le déploiement du groupe aéronaval va permettre d'accentuer l'action des forces contre Daech au Levant. Avant de rejoindre la Méditerranée orientale, les 1 200 marins du porte-avions se sont exercés aux côtés de ceux du groupe aérien et de l'état-major embarqués.

# 29%

**des médailles de la délégation française aux Jeux olympiques de Rio ont été remportées par des militaires composant l'Armée de champions.**

## “ Je viens chercher la vérité du terrain ”

Le chef d'État-Major des armées, le général Pierre de Villiers, à Lille, auprès des unités Sentinelle le 21 juillet.

# 30

**hélicoptères Caracal destinés à l'armée et à la garde nationale du Koweït ont été commandés lors de la signature d'un contrat le 25 août dernier.**

## France

### UN MATCH DE FOOT EN FAVEUR DES BLESSÉS DE GUERRE

**L**e 7 septembre, autorités militaires, politiques et personnalités ont participé à un match de football caritatif au profit des militaires blessés et des familles endeuillées organisé par le Variétés Club de France. L'occasion de sensibiliser le public sur la question

des blessures de guerre et de reconnaître le sacrifice des soldats morts pour la France. Aux côtés de soldats blessés, le Premier ministre, Manuel Valls, le ministre de la Défense, Jean-Yves Le Drian, le chef d'État-Major des armées, le général Pierre de Villiers, et les chefs d'état-major des trois

armées se sont illustrés en compagnie de Bixente Lizarazu, Christian Karembeu ou Guy Roux. La somme de 93 500 euros récoltée à cette occasion sera redistribuée aux différentes associations qui œuvrent au profit des blessés et des familles endeuillées.



France

## MISSION DÉFENSE : PLUS DE 32 MILLIARDS D'EUROS EN 2016

Comme chaque année, le ministère de la Défense publie sur son site Internet, [www.defense.gouv.fr](http://www.defense.gouv.fr), une synthèse de ses principaux chiffres : données budgétaires, effectifs, équipements en dotation dans les armées ainsi que les forces déployées hors métropole. Un exemple : le budget 2016 de la mission « Défense » s'élève à 32,08 milliards d'euros, hors pensions, soit près de 700 millions de plus qu'en 2015. Ce budget comprend 250 millions d'euros

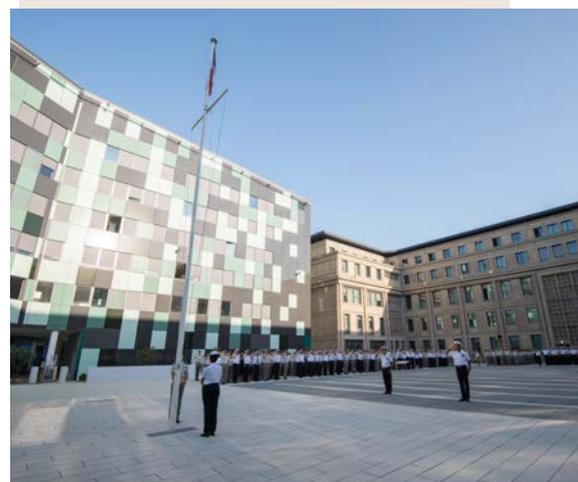


de ressources issues de cessions immobilières et de matériels (prévues en loi de programmation militaire).

Balard

## Première cérémonie pour le MGA

L'amiral Philippe Coindreau, major général des armées (MGA) depuis le 1<sup>er</sup> septembre, a présidé, le jeudi 8 septembre, la première cérémonie des couleurs de la rentrée à Balard. La quasi-intégralité des organismes centraux du ministère de la Défense y était représentée. Cette large participation, a-t-il salué, étant un signe visible de « *cet engagement commun au service de la France* ». L'amiral a souligné l'honneur qui lui était fait « *d'avoir été placé il y a quelques jours à la tête de l'État-Major des armées, c'est-à-dire à son service et au service de cette grande, diverse et belle famille que constituent les armées, directions et services* ». Le MGA a insisté sur des valeurs clés qui doivent animer chacun, où qu'il serve. Empruntant aux campagnes napoléoniennes, il a conclu par une vision positive des nombreux défis à venir : « *Si la situation que nous connaissons est exceptionnelle, vivons-la comme une forme de chance plutôt que comme une charge, et vous pourrez dire un jour, comme les grognards de l'Empereur, "j'y étais"!* »



L'émission du Journal de la Défense (#JDEF), qui fête en octobre ses 10 ans, nous fait découvrir le commando Ponchardier, dernière unité des forces spéciales créée.

### LE TWEET QU'IL NE FALLAIT PAS MANQUER



## LA DÉFENSE CÉLÈBRE LES 50 ANS DE L'IGESA À L'HÔTEL DE BRIENNE



Jean-Yves Le Drian, ministre de la Défense, a présidé la cérémonie organisée le 7 septembre à l'hôtel de Brienne, à Paris, à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'Institution de

gestion sociale des armées (Igesa). Créé en 1966, cet organisme est devenu un acteur majeur de la mise en œuvre de la politique sociale du ministère. Responsable de la gestion d'une cinquantaine d'établissements sociaux et médico-sociaux, l'Igesa organise des colonies de vacances, gère une trentaine d'hôtels, villages, campings et six résidences relais.



## Golfe de Guinée COOPÉRATION AVEC LA MARINE IVOIRIENNE

**D**u 18 au 22 août, le bâtiment de projection et de commandement *Dixmude* et le patrouilleur de haute mer *Commandant Ducuing* ont conduit des périodes d'instruction opérationnelle au profit d'officiers et d'officiers mariniens ivoiriens. Les instructions portaient sur des domaines tels que la mise en œuvre de l'aviation, la navigation ou la mise en œuvre des armes.

## Centrafrique DES DRONES TACTIQUES POUR LES NATIONS UNIES



**L'**armée de Terre va déployer une unité de drones tactiques au sein de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation en République centrafricaine (Minusca). Ces drones de surveillance seront gérés par une section, soit un peu moins de cent hommes. Cette contribution a été annoncée par le ministre de la Défense, Jean-Yves Le Drian, au cours d'une rencontre à Londres sur les missions de la paix de l'ONU ayant réuni des représentants de 70 États. En juillet, le mandat de la Minusca a été prolongé jusqu'au 15 novembre 2017 avec près de 13 000 soldats et policiers.

## Chammal UN GROUPE D'ARTILLERIE ÉQUIPÉ DE CAESAR EN IRAK

**D**ans le cadre de l'opération Chammal, en complément des actions de frappes menées par l'armée de l'Air, la contribution française inclura au début de l'automne un groupe d'artillerie doté de matériel Caesar (camion équipé d'un système d'artillerie). Ce groupe fournira « *un appui précis aux Irakiens* », dans l'objectif de la reprise de la ville de Mossoul, comme l'a souligné le ministre de la Défense, Jean-Yves Le Drian, début septembre. Le Caesar est un automoteur à roues au gabarit routier qui transporte son équipe de pièce ainsi que 16 coups complets et dont la portée des munitions peut atteindre 40 kilomètres. L'armée de Terre utilise les Caesar depuis 2008. Ce système d'armes a notamment déjà été déployé en Afghanistan, au Liban ainsi qu'au Mali.



## RENDEZ-VOUS

### Colloque « Verdun, Terre de santé »

Organisé les 7 et 8 octobre à Verdun, ce rendez-vous traitera des avancées médicales durant la Grande Guerre et de leurs déclinaisons militaires et civiles au xx<sup>e</sup> siècle. Parmi les thèmes abordés : l'essor de la chirurgie maxillo-faciale et les souffrances et troubles psychologiques chez les combattants, avec un lien fort entre le passé et l'actualité.



### Rendez-vous de l'histoire à Blois

Du 6 au 9 octobre, le ministère de la Défense sera présent à la 19<sup>e</sup> édition des Rendez-vous de l'histoire à Blois. Ce salon du livre réunira plus de 200 auteurs, 150 éditeurs et 750 intellectuels et intervenants autour de plus de 300 débats et conférences.

### Euronaval

Du 17 au 21 octobre, la 25<sup>e</sup> édition d'Euronaval, le rendez-vous mondial des technologies navales du futur, se déroulera à Paris-Le Bourget.



### Colloque international

L'École militaire, à Paris, accueillera, les 5 et 6 octobre, le colloque « Les nouveaux visages des armées africaines », organisé par l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire.

# POUR JESSY, MILITAIRE EN OPÉRATION, SON SAC À DOS EST TOUTE SA VIE.

## PAQUETAGE DES MILITAIRES ASSURÉ DANS LE MONDE ENTIER

OFFRE RÉSERVÉE AUX MÉTIERS  
DE L'ARMÉE :

**-10%** SUR LES CONTRATS  
D'ASSURANCE AUTO\*

**GMF 1<sup>ER</sup> ASSUREUR  
DES AGENTS DU SERVICE PUBLIC**



ASSURÉMENT HUMAIN

Appelez le 0 970 809 809 (numéro non surtaxé)  
Connectez-vous sur [www.gmf.fr](http://www.gmf.fr) ou depuis votre mobile sur [m.gmf.fr](http://m.gmf.fr)

\*Offre réservée aux personnels de l'armée, la 1<sup>ère</sup> année à la souscription d'un contrat d'assurance auto, valable jusqu'au 31/12/2016.

LA GARANTIE MUTUELLE DES FONCTIONNAIRES et employés de l'État et des services publics et assimilés - Société d'assurance mutuelle - Entreprise régie par le Code des assurances - 775 691 140 R.C.S Nanterre - APE 6512Z - Siège social : 148 rue Anatole France - 92300 Levallois-Perret et sa filiale GMF ASSURANCES. Adresse postale : 45930 Orléans Cedex 9.



## Deux a



Patrouille bipartite réalisée par des soldats français et des membres des forces armées maliennes sur le marché de Bara, au Mali.

# ns d'interventions conjointes



Lancée le 1<sup>er</sup> août 2014, l'opération Barkhane s'inscrit dans une dimension multinationale. Conduite par les armées françaises, en partenariat avec les pays du G5 Sahel, elle a pour objectif d'aider les forces alliées à faire face aux défis sécuritaires liés à la menace terroriste sur l'ensemble de la bande sahélo-saharienne. Aux prémices d'une troisième année d'intervention, actuel et ancien commandants de la force dressent le bilan.

*Par Aude Borel - Photographe : A.Thomas-Trophime - armée de Terre*

# Opérations Barkhane

**D**eux ans que Barkhane sillonne la bande sahélo-saharienne (BSS). Pour cette opération, près de 3 500 soldats français sont déployés dans cinq pays : Mali, Niger, Mauritanie, Tchad et Burkina Faso. Empêcher la reconstitution d'un sanctuaire terroriste, favoriser le dialogue et impliquer les forces armées des pays partenaires, agir auprès des populations locales, telles sont les lignes conductrices pour cette intervention. Au cœur du dispositif : la coopération régionale face à la menace terroriste djihadiste. Dans la continuité de Serval au Mali (janvier 2013-juillet 2014), Barkhane répond donc à une nouvelle approche stratégique. Car la priorité de cette opération est bien de permettre aux pays alliés d'acquérir la capacité d'assurer leur sécurité de façon autonome dans la lutte contre les groupes armés terroristes (GAT). Depuis sa fondation, le 16 février 2014, le G5 Sahel s'est avéré être un cadre institutionnel idéal pour

faire grandir la coordination régionale dans les secteurs du développement et de la sûreté.

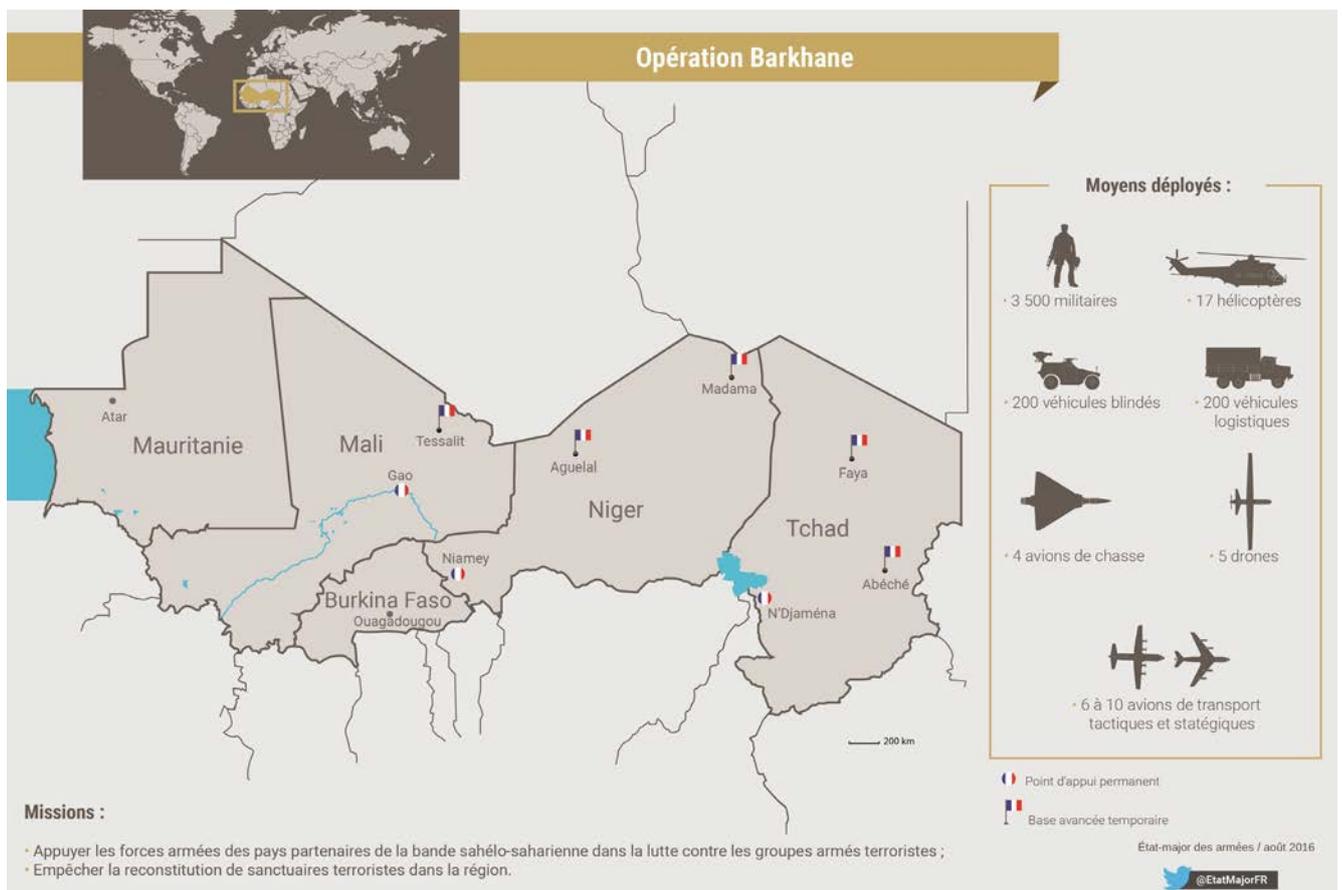
Aujourd'hui, d'un point de vue sécuritaire, le bilan est positif. Plus de deux cents terroristes ont été mis hors de combat par la force française ou remis aux autorités des pays du G5. «Après un an de commandement de l'opération, par rapport à la situation de 2012, l'ennemi est maintenant résiduel et possède une capacité d'action sporadique, qui prouve son incapacité à affronter durablement Barkhane, à contrôler le terrain et à imposer sa volonté», estime le général de division Patrick Bréthous, commandant de la force d'août 2015 à juillet 2016.

## POROSITÉ DES FRONTIÈRES

Près de 16 tonnes d'armes ont été saisies ou neutralisées et des dizaines de plots logistiques démantelés. Si, à l'heure actuelle, la situation reste stable dans l'ensemble de la BSS, la situation est tendue dans le Borno, au Nigeria, aux frontières avec le Tchad et le Niger, où agit avec pugnacité la force mixte multinationale ; et à Kidal, dans

le Nord-Mali. Dans sa lutte contre les GAT, Barkhane mène des opérations visant à réduire leur liberté d'action et à les priver de moyens de combat et de communication. La singularité de cette intervention réside dans son caractère transfrontalier, directement lié à la nature désertique de la zone. La porosité des frontières complique la tâche. Des groupes résiduels subsistent et se jouent des frontières, «d'où une difficulté à les intercepter parce qu'ils se dissimulent dans l'immensité sahélienne et saharienne», ajoute le général. C'est un véritable travail d'enquête que mènent les militaires sur le terrain. Via une combinaison de dispositifs statiques et mobiles, ils poursuivent leurs efforts au quotidien pour détecter et intercepter tout mouvement suspect.

Tandis que le volet aérien de Barkhane totalise 27 000 heures de vol effectuées, au sol, 3 300 000 kilomètres ont été parcourus par voie terrestre (soit plus de 82 fois la circonférence de la Terre...). Le mandat de la force Barkhane se traduit par des missions et patrouilles conjointes avec les pays alliés. En deux ans, plus de 800 opérations ont été menées dans l'ensemble de la BSS.



## INTERVIEW

### Général de division François-Xavier Le Pelletier de Woillemont, commandant de la force Barkhane

#### **Vous avez pris la tête du commandement des forces de l'opération Barkhane le 1<sup>er</sup> août dernier. Quelle est votre analyse de la situation depuis votre prise de fonction ?**

À l'aube de sa troisième année d'existence, la force Barkhane peut être fière des succès obtenus. Elle concrétise la stratégie, mise en œuvre après Serval, de régionalisation de la lutte contre le terrorisme. Aujourd'hui, je peux affirmer qu'elle porte ses fruits car les groupes armés terroristes ne disposent plus de sanctuaire dans la bande sahélo-saharienne. Par son dispositif flexible et réactif, Barkhane leur impose une pression permanente et perturbe durablement leurs flux logistiques. Je constate aussi que le partenariat étroit avec les pays du G5 Sahel est une réalité quotidienne.

#### **Quels défis aurez-vous à relever durant votre commandement ?**

Notre stratégie est la bonne ! Nous devons poursuivre la neutralisation des groupes armés terroristes, condition de la mise en œuvre effective de l'accord de paix au Mali (signé le 15 mai 2015 à Alger), et plus largement de la sécurité des populations au Sahel. En effet, la seule action militaire ne saurait suffire pour « gagner la paix au Sahel ». C'est pourquoi Barkhane s'inscrit quotidiennement dans une stratégie d'approche globale pour laquelle l'action politique et diplomatique est indissociable de l'aide au développement.

#### **Dans les mois à venir, quelles orientations envisagez-vous de donner à la coopération régionale avec les pays du G5 ?**

Dans le cadre du pilier « sécurité et défense » du G5 Sahel, je veux consolider l'engagement des armées africaines dans les opérations militaires conjointes transfrontalières. C'est ensemble, en partageant le renseignement et en ciblant nos actions sur les zones frontalières les plus sensibles, que nous lutterons efficacement contre les groupes djihadistes au Sahel. Enfin, un effort particulier en termes de formation et d'accompagnement opérationnel sera porté au profit de l'armée malienne, en appui de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation au Mali (Minusma) et de la Mission de formation de l'Union européenne au Mali (EUTM).



En mars, l'opération Ossau, conduite au Mali par les Forces armées et de sécurité du Mali (Fama) et Barkhane a été effectuée dans une logique de combinaison des actions : partage des procédures, règles d'engagement communes, coordination des feux, opérations de contrôle de zone et de traque des GAT, relations avec les populations (actions civilo-militaires, aide médicale). Le but étant de « dynamiser et d'amener les Fama à intervenir seules », poursuit le général. Sur la période 2015-2016, les armées partenaires ont démontré leur capacité à œuvrer ensemble pour atteindre un objectif commun : neutraliser les terroristes, entraver les trafics en tous genres et la contrebande.

Mais Barkhane s'inscrit dans le temps long. Il s'agit de construire un processus vertueux et d'amener les pays du G5 à prendre la situation en main. « *Même si les armées africaines sont remontées en puissance, à ce jour, elles ont encore besoin de notre présence aussi bien dans la coopération opérationnelle, pour les former, que dans l'accompagnement au combat* », évalue le général Bréthous. Pour construire une architecture de paix et de sécurité africaine durable, le volet militaire s'accompagne de la mise en œuvre des accords de paix et de réconciliation au Mali, de l'appui au développement et de la reconstruction des États, sous l'égide du G5 Sahel. « *L'engagement des Nations unies et de l'Union européenne permettra d'apporter des capacités supplémentaires*, estime l'ex-commandant de la force. *Barkhane est une opération qui arrive à maturité : elle continuera à s'adapter en permanence et pourrait évoluer vers un dispositif avec encore plus d'accompagnement des forces africaines et avec une capacité de réaction face à l'imprévu.* » ●

Opération de fouille du cirque de Tigharghar, au Mali, par une compagnie du 2<sup>e</sup> régiment d'infanterie de marine.

## La lutte contre les passeurs renforcée

**La France, aux côtés de 23 pays de l'Union européenne, participe à l'opération Sophia chargée de lutter contre les trafiquants en Méditerranée centrale. En un an, 78 passeurs ont été arrêtés, 217 embarcations saisies et plus de 20 000 migrants secourus. Fin juin, le mandat de Sophia a été élargi et prolongé pour une nouvelle année.**

Par Marion Baton

**L**e 22 juin dernier, un an après le lancement de l'opération navale Eunavfor Med – Force navale de l'Union européenne en Méditerranée – baptisée Sophia, l'Union européenne décidait de prolonger son mandat pour une nouvelle année. Créée après la noyade en Méditerranée de 700 migrants en avril 2015 au large de l'île de Lampedusa, elle a pour mission de lutter contre les réseaux de passeurs et de trafiquants

en Méditerranée centrale, au large des côtes libyennes.

Actuellement commandée par le vice-amiral italien Enrico Credendino, Sophia s'articule en trois phases : évaluer la situation et renseigner sur les réseaux de trafiquants et leurs modes de fonctionnement, les contraindre – arraisonnement, fouille, saisie, déroutement des embarcations – en eaux internationales puis territoriales et, enfin, démanteler leur organisation en agissant à terre.

Un an après son lancement, l'opération affiche son bilan : 78 passeurs arrêtés, 217 embarcations détruites et 20 756 migrants secourus. Vingt-quatre nations\* y participent et sont représentées au sein de l'*operational headquarter*, l'état-major opératif basé à Rome.

La force déployée est constituée d'un porte-aéronefs italien (accueillant un état-major embarqué), d'un navire hydrographique britannique, d'une frégate espagnole, de deux bâtiments allemands

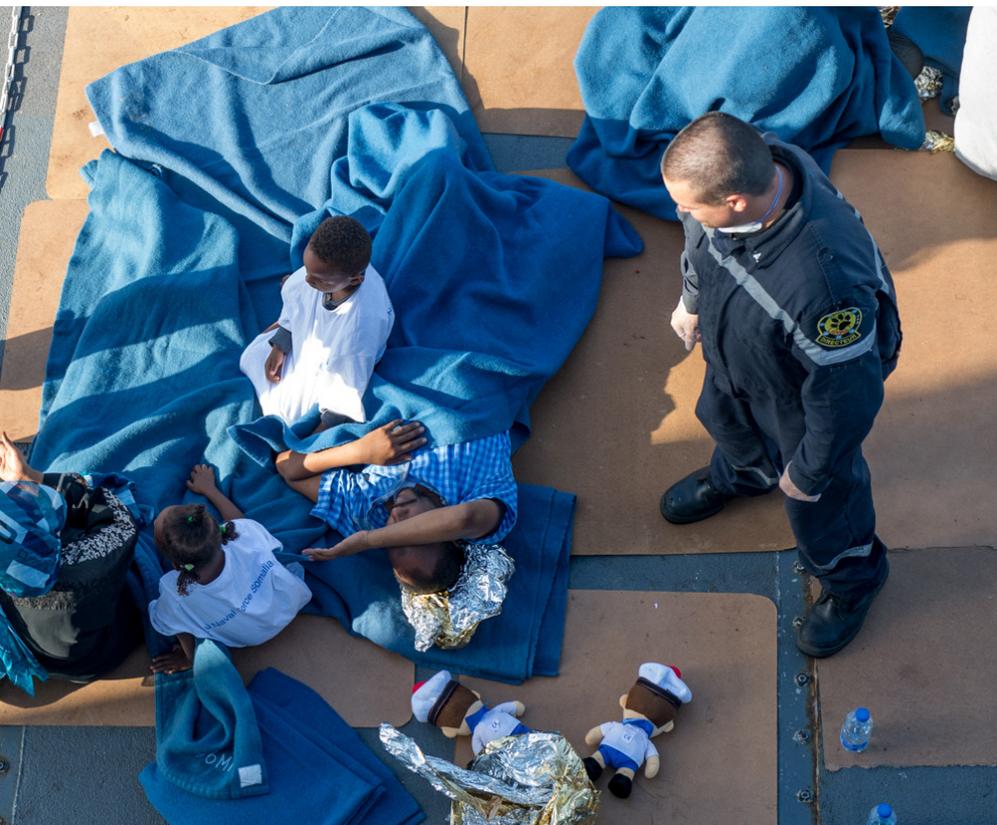
### Pourquoi le prénom Sophia ?

Le 24 août 2015, près de deux mois après le lancement de l'opération Eunavfor Med, la frégate allemande *Schleswig-Holstein* est venue au secours de migrants au large des côtes libyennes lors d'une mission de reconnaissance. Parmi les personnes sauvées, une jeune somalienne qui a mis au monde une petite fille à bord de la frégate. Le navire étant surnommé Sophia en l'honneur de la princesse prussienne Sophia de Schleswig-Holstein, disparue au milieu du siècle dernier, la rescapée a choisi de donner ce prénom à son nouveau-né. Fin septembre 2015, la mission des forces navales européennes a alors été rebaptisée opération Sophia.



A. PUGNET © MARINE NATIONALE

A. PUGNET © MARINE NATIONALE



Ci-contre et page de gauche : engagée dans l'opération Sophia, la frégate « Courbet » a récupéré et pris en charge 80 migrants naufragés le 7 octobre 2015.

Ci-dessous : à la passerelle du bâtiment, le commandant en second surveille à la jumelle des embarcations transportant des migrants.

ainsi que de six aéronaves dont trois dédiés à la patrouille maritime, venus du Luxembourg, d'Espagne et de France. Cette dernière est présente à tous les niveaux, déployant ponctuellement des aéronaves et des navires, mais également du personnel dans les états-majors. Depuis son lancement, un amiral français tient le poste de numéro deux. Actuellement, il s'agit du contre-amiral Gilles Humeau.

## COOPÉRATION CIVILO-MILITAIRE

Européenne, Sophia est aussi à vocation interarmées. Le sergent Marion, premier sous-officier de l'armée de l'Air à occuper le poste d'assistante de l'amiral Humeau, explique : « Depuis le mois de juin, je travaille au sein d'une équipe française totalement interarmées et, bien que cette opération soit particulièrement maritime, nous œuvrons ensemble dans une parfaite cohésion. » Autre spécificité de Sophia, soulignée par le commandant Aleksandar, appartenant à l'armée de Terre et basé à l'état-major : « Au niveau opérationnel, l'un des aspects importants réside dans l'existence d'une coopération civilo-militaire qui nécessite le maintien d'une liaison forte et permanente avec



A. PUGNET/MARINE NATIONALE

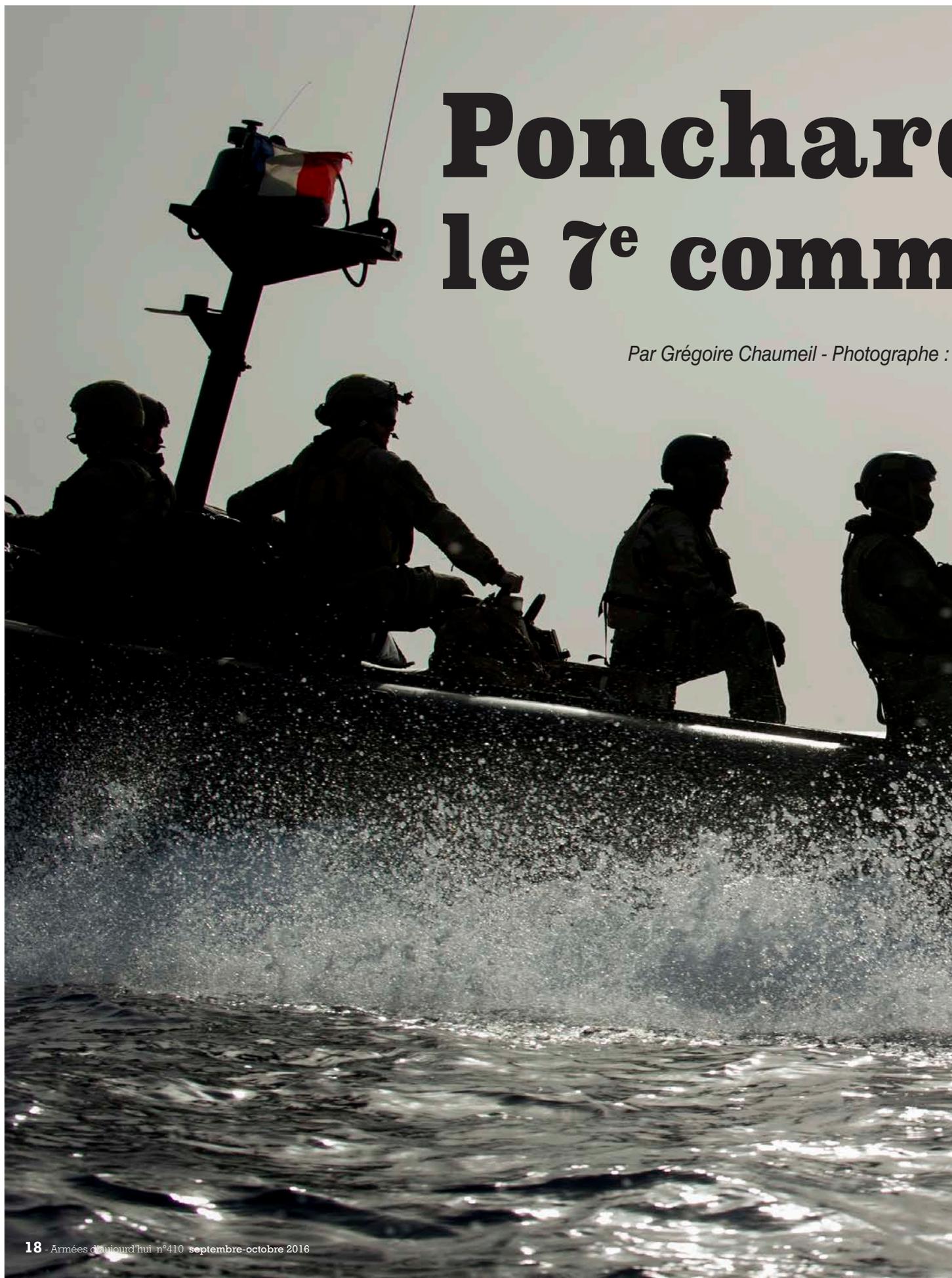
les acteurs civils agissant en Méditerranée, mais aussi le soutien des autorités libyennes. L'objectif final est d'interrompre le trafic illégal de migrants et de stabiliser la situation sécuritaire tout en contribuant aux sauvetages en mer. » Le contre-amiral Humeau apporte quelques précisions : « Actuellement contrainte d'opérer en eaux internationales, Sophia a dû s'adapter afin de progresser vers son objectif. Deux tâches sont venues élargir

le mandat de l'opération. » Celui-ci a en effet été renforcé avec la formation des gardes-côtes libyens, qui permettra à terme d'agir par procuration dans les eaux territoriales libyennes, mais également de construire une relation de confiance avec la marine de ce pays nord-africain ; et le contrôle de l'embargo sur les armes à destination de la Libye, plus spécifiquement du groupe armé terroriste Daech et des divers groupes armés djihadistes qui participent à la déstabilisation du pays, créant des conditions favorables pour le trafic d'êtres humains. En ce sens, cette opération européenne devient complémentaire des opérations françaises Barkhane (bande sahélo-saharienne), Chammal (Irak et Syrie) ou encore Sentinelle (territoire national). Ainsi, Eunavfor Med prouve le rôle central et stratégique de la Méditerranée, passerelle bleu marine entre l'Afrique, l'Asie et l'Europe. ●

\* Allemagne, Autriche, Belgique, Bulgarie, Chypre, Espagne, Estonie, France, Finlande, Grande-Bretagne, Grèce, Hongrie, Italie, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Malte, Pays-Bas, Pologne, Portugal, République tchèque, Roumanie, Slovaquie, Suède.

# Poncharo le 7<sup>e</sup> comm

*Par Grégoire Chaumeil - Photographe :*



# diar mando

Exercices de tir à terre et en mer, sauts en parachute... le commando Ponchardier, 7<sup>e</sup> unité des commandos marine, s'est entraîné cet été à Djibouti. Créé en 2015, fort de 150 soldats, ce dernier-né des forces spéciales a pour mission d'appuyer les six autres commandos marine.

A. Karaghezian / ECPAD





- 1** Dans le cadre d'un exercice de déplacement tactique en appui mutuel, les chefs d'un véhicule de patrouille spéciale (VPS) et d'un véhicule de liaison de reconnaissance et d'appui (VLRA) désignent l'objectif à atteindre.
- 2** Le VLRA est équipé d'un minigun Dillon tirant 3 000 coups à la minute, une arme à la redoutable puissance de feu.
- 3** Tir à la mitrailleuse de calibre 12,7 mm depuis le tourelleau du VPS.
- 4** Le lendemain, des membres du commando s'entraînent avec la même arme, mais cette fois-ci en mer, depuis une embarcation commando à usage multiple embarquable (Ecume).
- 5** Au troisième jour, les hommes de Ponchardier, brevetés parachutistes, attendent d'embarquer pour un saut.



**A**rta, à 40 kilomètres de la ville de Djibouti. Le nid d'aigle des commandos marine est juché sur un massif de roche volcanique, à 700 mètres d'altitude. «*Nous arrivons pour une période d'entraînement sur un site aride où le mercure flirte avec les 40 °C*», souligne le lieutenant de vaisseau Christophe, l'officier opérations du commando Ponchardier, la 7<sup>e</sup> et dernière-née des unités de commandos marine. Créée il y a un an, elle compte 150 hommes aux domaines d'expertise diversifiés : parachutisme, armement, embarcations rapides et véhicules tactiques... «*Le commando Ponchardier est entièrement dévolu à l'appui à l'engagement des commandos marine. Ses hommes, aux doubles compétences de technicien et de commando, sont appelés à renforcer selon les besoins les unités déployées*», précise Christophe.

Les choses sérieuses débutent à l'aube. Des grappes d'hommes masqués s'affairent dans des véhicules couleur sable. La colonne se met en branle rapidement. David, le conducteur du véhicule de tête, est concentré. Quand il n'est pas au volant, il officie comme mécanicien et gunner (opérateur d'armes collectives) pour appuyer les commandos : «*S'il y a une panne sur un véhicule, je dois diagnostiquer et réparer rapidement. Je dois également savoir manier une des armes col-*

*lectives du véhicule pour répliquer à des tirs ennemis. Cette polyvalence permet à nos équipiers des commandos de combat de se concentrer sur leur cœur de métier*», souligne notre conducteur. Des pistes courent en lacets le long de pentes escarpées qui menacent de faire basculer notre équipage. S'il n'est pas breveté commando marine, David fait néanmoins partie du cercle très exclusif des hommes du Commandement des opérations spéciales. Auparavant affecté sur un navire de surface, il a fait le choix de l'anonymat en intégrant le commando Ponchardier. Pour cette unité, l'état-major a réuni des profils hétéroclites, commandos marine chevronnés ou jeunes marins tentés par une expérience commando. Nous atteignons un champ de tir bordé de maigres buissons d'épineux. Une mitrailleuse crache ses coups en un flot continu, tantôt repris par le hoquet d'une 12,7. «*C'est la minigun, 3000 coups à la minute, savourez Rudy en fin connaisseur des armes dites "spéciales" du commando Ponchardier. Sa puissance de feu est telle que*

*spéciales sont progressivement passées de moyens adaptés à des équipements exclusivement dédiés*», commente Christophe. Objectif de l'exercice : nourrir un feu continu pour couvrir le désengagement des embarcations du commando. «*Parmi les particularités du combat en mer : les tirs sont plus stables et plus précis en mouvement*», livre l'un des tireurs. L'escouade mer du commando est capable de mener à bien une mission d'infiltration ou même une opération d'abordage de navires suspects.

Le lendemain, dans la moiteur de la nuit, une nouvelle action débute sur le tarmac. Tous les marins de Ponchardier sont brevetés parachutistes, sésame indispensable chez les commandos. Certains sont même chuteurs opérationnels. Une escouade de Ponchardier est entièrement dévolue aux techniques d'insertion par air des commandos comme le «*tarpou*», le largage en haute mer d'hommes et de matériel. Cette polyvalence représente la pierre angulaire du commando Ponchardier, à l'image du truculent

“ Parmi les particularités du combat en mer : les tirs sont plus stables et plus précis en mouvement. ”

*nous l'utilisons même pour détruire des obstacles.* » Le drill du tir maîtrisé, la vallée retrouve le calme dans la tiédeur du soir. Le lendemain, l'action se poursuit en pleine mer. «*Ça va taper*», prévient Alex, le chef de raid. La coque rigide de l'Ecume, l'embarcation commando à usage multiple embarquable, se soulève puis retombe brutalement sur la surface de l'eau. Ce bolide des mers de dernière génération peut parcourir des centaines de nautiques par tout temps avec une douzaine de commandos équipés à bord. Face à des adversaires aux modes d'action anarchiques, «*les forces*

«*pacha*» qui lui a donné son nom. Physique de lutteur, Pierre Ponchardier était à la fois sous-mariner, pilote de l'aéronavale et fin tacticien de la contre-guérilla en Indochine. En créant la première unité de commandos parachutistes sur le modèle des SAS britanniques, il a donné des ailes aux marins. «*Le nouveau commando Ponchardier n'a pas fini sa mutation. Il doit encore monter en puissance et ajuster son contrat opérationnel*», confie l'un de ses membres. Reste que 20 % de son effectif est déjà en permanence déployé en opérations aux côtés des autres commandos marine. ●

A photograph showing a fire on a balcony of a building. Thick white smoke billows from the fire, partially obscuring the balcony railing. Bright orange and yellow flames are visible through the smoke. The building's facade is made of light-colored rectangular tiles. In the background, a dark structure, possibly a chimney or vent, is visible against a hazy sky.

# POMPIERS SUR TOUS LES FRONTS

Dossier réalisé sous la direction de Camille Martin

---

A firefighter in full gear, including a helmet and a backpack with "POMPIERS" written on it, is climbing a silver metal ladder. The ladder is positioned against a wall of a building that is completely obscured by thick, billowing white and grey smoke. A red fire hose is visible at the bottom of the ladder. The scene is dramatic and captures the intensity of a firefighting operation.

Depuis plus de deux siècles, les pompiers militaires mènent quotidiennement de multiples combats. Des rues de la capitale aux calanques de Marseille, des bases aériennes aux théâtres d'opérations extérieures, ils secourent et protègent les personnes et les biens. Qu'ils soient terriens, aviateurs ou marins, à chacun sa spécialité pour suivre une volonté commune : sauver, au péril de leur vie.

# Pompiers de Paris

## Secourir à tout prix

Secours à victime, lutte contre les incendies, inondations, sécurisation de sites sensibles... La Brigade de sapeurs-pompiers de Paris, créée il y a deux siècles par Napoléon I<sup>er</sup>, effectue près de 450 000 interventions par an, en tout temps et en tous lieux.

Un chef d'agrès prend par radio ses consignes auprès du commandant des opérations de secours à la suite d'un feu d'appartement en Seine-Saint-Denis.



N. MICHAUD © BSPP

« **S**auver ou périr ». Fidèles à la devise de la Brigade de sapeurs-pompiers de Paris (BSPP), les 8 600 hommes et femmes qui la composent accomplissent chaque jour, au péril de leur vie, leur mission : protéger les personnes et les biens dans la capitale et les trois départements de la petite couronne (Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis et Val-de-Marne).

Ces soldats font face à des situations variées, souvent complexes, qui les amènent parfois à côtoyer l'horreur.

La création de cette brigade particulière tire ses origines d'un drame. Le 1<sup>er</sup> juillet 1810, une soirée exceptionnelle se déroule à l'ambassade d'Autriche, à Paris. Près de 1 500 invités assistent au bal donné en l'honneur du mariage de Napoléon I<sup>er</sup> et de l'archiduchesse Marie-Louise, fille de l'empereur d'Autriche. Un feu d'artifice, tiré pour cette occasion, provoque un incendie. En quelques heures, tout s'embrase. Une centaine de personnes perdent la vie à la suite de cette catastrophe. Ce triste événement marque profondément l'empereur, qui crée le 18 septembre 1811 le Bataillon de sapeurs-pompiers de Paris.

### PRÈS DE 1 250 SORTIES QUOTIDIENNES

Actuellement, la brigade effectue près de 450 000 interventions annuelles, soit près de 1 250 par jour. « Si la grande majorité des opérations concerne le secours à victime, 40 départs quotidiens sont motivés par le feu, explique le général Philippe Boutinaud, commandant de la Brigade de sapeurs-pompiers de Paris depuis le 1<sup>er</sup> août 2015. Soldats du feu mais surtout soldats de la vie, les sapeurs-pompiers de Paris ont vocation à servir en tout temps et en tous lieux sans autre considération que celle de la détresse des victimes. » Unité du génie de l'armée de Terre à la disposition du préfet de police, la BSPP doit être capable d'agir sur tout type d'intervention. Pour répondre à cet



M. LEFEVRE © BSPP

impératif, le groupement d'appuis et de secours (GAS) est créé en 2011. Fort de 870 hommes, il comprend l'ensemble des capacités d'interventions spécialisées de la brigade. Le GAS a pour mission d'assurer un appui nécessaire dans les domaines de spécialité nucléaire, radiologique, bactériologique et chimique ainsi que cynotechnique, lors d'interventions en milieux périlleux, dans la recherche et le sauvetage en milieu urbain et à l'occasion d'interventions aquatiques et subaquatiques. Peu connus, les pompiers-plongeurs de la BSPP assurent quotidiennement la sécurité sur plus de 125 kilomètres de voies navigables, des plans d'eau mais également lors d'inondations de bâtiments, comme cela a été le cas lors des grandes crues qui ont touché Paris et sa région en juin dernier.

La BSPP est également déployée sur certains sites nécessitant des savoir-faire particuliers. C'est le cas des unités élémentaires spécialisées basées au Louvre, à la Bibliothèque nationale de France, sur le site du ministère de la Défense, à Balard, sur la zone aéroportuaire de Roissy – Charles-de-Gaulle et à Biscarosse, où la BSPP est mise pour emploi à la disposition de la Direction générale de l'armement – Essais de missiles. Enfin, l'unité élémentaire spécialisée basée à Kourou, en Guyane, et employée par le Centre national d'études spatiales, assure la sécurité des sites consacrés au lancement des fusées Ariane 5, Soyouz et Vega. Soit un territoire de 900 km<sup>2</sup>. Cette mission sensible rappelle le statut militaire des sapeurs-pompiers

de Paris, qui peuvent également être déployés en opération extérieure. « Les pompiers de Paris sont militaires depuis 205 ans, souligne le général Philippe Boutinaud. Ce statut n'a jamais été remis en cause depuis lors, tout simplement parce qu'il offre une réponse opérationnelle à la hauteur des enjeux stratégiques propres à la région parisienne. Aujourd'hui, ce statut permet de disposer d'officiers, de sous-officiers, de militaires du rang, de médecins et d'infirmiers qui possèdent une double culture, à la fois pompiers et soldats ayant participé à des opérations extérieures. C'est un atout précieux lorsque la guerre arrive au cœur de la capitale. »

## **SUR LE TERRAIN LORS DU 13 NOVEMBRE 2015**

Justement, lors des attentats du 13 novembre 2015, les hommes et les femmes de la BSPP ont été parmi les premiers à arriver sur les lieux des attaques. « Les 450 sapeurs-pompiers de Paris présents sur le terrain ce soir-là ont tous vécu une expérience des plus marquantes, confie le commandant de la BSPP. Leur niveau de préparation leur a permis d'y faire face efficacement. Après les événements, tous ont été entendus par un psychiatre pour déceler d'éventuelles fragilités afin d'améliorer leur suivi psychologique. Le fort esprit de corps qui règne à la brigade nous a tous aidés. C'est cet esprit de corps qui nous incite à poursuivre notre préparation avec humilité et à nous projeter sur l'évolution possible de la menace. » « Sauver ou périr », les pompiers de Paris sont prêts à intervenir. ●

Camille Martin

Intervention des sapeurs-pompiers de Paris pour circonscrire un feu de palettes.

# Marins-pompiers Sur le pont à Marseille

**Le Bataillon de marins-pompiers de Marseille veille à la prévention de l'environnement ainsi qu'à la protection des habitants et de leurs biens. Outre ses compétences dans le secours et l'incendie, le bataillon est spécialisé dans la reconnaissance et l'intervention en milieu périlleux et les feux de navires en mer.**

minutes, ces opérateurs doivent obtenir une réponse à deux questions : Que se passe-t-il ? Et où ? « C'est parfois très compliqué », explique le second maître.

*Les personnes sont paniquées, elles hurlent, peuvent parfois nous insulter. Il faut prendre sur soi, être clair et efficace. Notre priorité est d'effectuer une "levée de doute" en envoyant un engin sur place. Nous devons faire en sorte que nos collègues, sur le terrain, rencontrent le moins de difficultés possible. »* Après ses 24 heures de permanence, le marin-pompier va prendre un repos bien mérité. Dans les casernes, la mission continue et la nuit ne fait que commencer... « S'il y a des vies qui vous sont chères,

pour nous elles le sont toutes » est la devise des 2477 hommes et femmes du BMPM. Créé le 29 juillet 1939, après l'incendie meurtrier du grand magasin des Nouvelles Galeries sur la Canebière, le BMPM est chargé de la prévention et de la protection des personnes, des biens et de l'environnement sur le territoire de la ville de Marseille, qui inclut son grand port maritime et l'aéroport Marseille-Provence.

## EN ALERTE PERMANENTE

En pleine période estivale et alors que l'Euro 2016 a donné lieu à des débordements, Saint-Lazare est, comme les 17 autres casernes intra-muros, en alerte permanente. À dominante urbaine, ce centre d'intervention et de secours du 3<sup>e</sup> arrondissement réalise en ce mois de juin près de 40 sorties par jour, dont 85 % relèvent du secours à personne. À 22 h 15, le véhicule de secours et d'assistance aux victimes (VSAV) d'alerte quitte le lieu en urgence. Un bébé de 11 mois s'est ouvert la jambe sur un morceau de verre. En quelques minutes, le chef d'engin (appelé chef d'agrès), le conducteur et l'équipier (secouristes) arrivent sur les lieux. Plus de peur que de mal, la situation n'exige pas l'intervention du service mobile d'urgence et de réanimation. Les pompiers du VSAV géreront à leur niveau. Après cette première sortie, les deux VSAV d'alerte vont enchaîner les interventions toute la nuit : tentatives de suicide, malaises, fumées suspectes... Mais, cette fois-ci, la grande échelle et les deux fourgons incendie resteront au



PHOTOS : A. ROINÉ/ECPAD

Des instructeurs du Centre d'entraînement aux techniques d'incendie et de survie de Marseille effectuent une démonstration d'intervention sur les simulateurs de feu de voiture.

**C**entre de gestion d'alerte du Bataillon de marins-pompiers de Marseille (BMPM), un mardi, en début de soirée. « *Marins-pompiers j'écoute. Un enfant vient de se blesser ? Quelle est votre adresse madame ? C'est bien dans le 5<sup>e</sup> arrondissement ? Je vais vous envoyer un véhicule, vous pouvez raccrocher.* » Pour le second maître David, opérateur au Centre opérationnel des services de secours et d'incendie de Marseille (Cossim), la journée a été une nouvelle fois mouvementée. Le centre de gestion d'alerte du Cossim répond à tous les appels au 112 et au 18 composés depuis le territoire marseillais. En moins de deux



Une cordée du Groupe de reconnaissance et d'intervention en milieu périlleux s'entraîne à la récupération d'un blessé dans la calanque de Sugiton.

garage. Après plusieurs heures d'intervention, une nouvelle journée débute à Marseille.

Suspendus dans le vide dans la calanque de Sugiton, uniquement accessible à pied ou par la mer, les quartiers-maîtres Jonathan et Camille procèdent à l'évacuation d'un blessé sur une paroi rocheuse. Cet exercice est un classique pour les hommes du Groupe de reconnaissance et d'intervention en milieu périlleux (Grimp), l'une des six sections opérationnelles spécialisées du BMPM. Pour ces passionnés d'escalade, l'erreur n'a pas sa place et malgré la puissance du mistral : les gestes restent d'une grande précision. «*Notre rôle consiste à intervenir partout où les moyens traditionnels des marins-pompiers sont inadaptés, insuffisants et où nos compétences techniques sont nécessaires*, explique le lieutenant de vaisseau Yannis, officier-adjoint du Grimp. *Nous pouvons aussi bien agir dans des milieux naturels qu'au sein de zones urbaines, sur les plus hautes tours de Marseille par exemple. Dans les Calanques, l'hélicoptère est très fréquent. Mais dès qu'il y a trop de vent, comme aujourd'hui, nous devons prendre les choses en main.*»

## SAUVETAGE À PIC

À peine le matériel rangé, les hommes du Grimp sont appelés pour une intervention bien réelle cette fois. Une femme qui escaladait une paroi rocheuse s'est épuisée en grim pant, paniquée et ne pouvant continuer seule, elle doit être évacuée. Pour l'atteindre, quarante minutes de marche attendent les équipiers. Interventions hélicoptérées, sauvetages aquatiques et subaquatiques, sauvetages et déblaiement, risques technologiques, lutte contre les pollutions, recherches de victimes, risques nucléaires, radiologiques, biologiques et chimiques, les domaines

de compétence exercés par les marins-pompiers de Marseille sont nombreux et variés. L'unité est aussi un référent national en matière de feux de navire et désormais le pivot de la capacité d'intervention nationale à bord des navires. En deux heures, un premier détachement de 40 marins-pompiers peut être hélitreuillé ou aérocordé avec son matériel sur un bateau en proie à un sinistre (incendie, crise sanitaire, risque technologique, pollution etc.). Grâce au Centre d'entraînement aux techniques d'incendie et de survie (Cetis) de Marseille, le personnel dispose d'une formation unique. «*Les feux de navire sont très compliqués à gérer*, expose le major Gilles, directeur de la formation du Cetis. *Ils nécessitent des opérations de longue haleine, car il faut prendre en compte la présence d'une grande quantité d'hydrocarbure, l'immensité du domaine et les difficultés inhérentes à chaque bâtiment. Dans le simulateur du Cetis, où la température monte jusqu'à 240 °C, nos stagiaires rencontrent les conditions réelles d'un feu de machine.*» Surnommée la «*Marine rouge*», le BMPM réalise chaque année plus de 122000 interventions. Tandis que le soleil se couche, les sirènes des marins du feu continuent de résonner. ●

Camille Martin

## Un été à haut risque

Tôt en juillet, les premiers grands feux se sont déclarés sur tout l'arc méditerranéen. Les marins-pompiers ont répondu présents, notamment lors de l'incendie du 10 au 12 août. Près de 3300 hectares de garrigue ont brûlé dans les Bouches-du-Rhône, l'Hérault, l'Aude et le Gard. Au plus fort des combats, 1 800 pompiers ont été mobilisés dont 600 marins-pompiers. Dans le cadre de la campagne Héphaïstos de lutte contre les feux de forêts, les armées ont renforcés les moyens humains et logistiques des pompiers déjà présents. Début septembre, un violent incendie détruisait 390 hectares dans les calanques, près de Marseille. Pendant plus de 15 heures, jusqu'à 900 sapeurs-pompiers ont été mobilisés.

## Pompiers de l'air Incendie sur la piste

Unique en France, le Centre de formation des techniciens de la sécurité de l'armée de l'Air, situé en Gironde, dispose de deux simulateurs reproduisant différents types d'incendies sur avions de chasse et de transport. Chaque année, plus de 1500 stagiaires des trois armées y bénéficient d'une formation.

les pompiers aéronautiques militaires de la Marine nationale et de l'armée de Terre. Le CFTSAA leur dispense des formations initiales et assure également le maintien des compétences dans le domaine de la sécurité incendie. Par ailleurs, il organise ponctuellement des modules d'aguerrissement

avant projection sur les théâtres d'opérations extérieures.

Pour préparer ces pompiers au feu, le CFTSAA dispose d'un polygone d'entraînement composé d'une maquette de Mirage 2000 qui peut reproduire la propagation des flammes sur n'importe quelle partie de l'aéronef, et, à quelques mètres, une maquette d'avion de transport qui permet de s'entraîner sur différents types de feux : train d'atterrissage, moteur, cockpit ou soute. « *Sans pareil dans les forces françaises, ces deux simulateurs reconstituent parfaitement la réalité d'un incendie, commente l'adjudant Sébastien, opérateur sur l'aire à feu. Ils servent à la fois pour la formation et pour le maintien des qualifications des pompiers de l'air.* »



J. SALLES/ECPAD

Au centre de formation de Cazaux, les pompiers de l'air s'entraînent de nuit à canaliser la progression d'un incendie sur le simulateur du Mirage 2000. Depuis sa tour de contrôle, un opérateur gère l'intensité du feu.

**A**lors qu'il stationne sur le tarmac de la base aérienne 120 de Cazaux, en Gironde, un Mirage 2000 voit son fuselage subitement attaqué par de hautes flammes orangées. En moins de trois minutes, deux camions de pompiers arrivent sur zone pour maîtriser l'incendie. Descendus des véhicules, les pompiers de l'air, munis de lances, canalisent la progression du feu. Depuis sa tour de contrôle, un opérateur observe le travail de ces hommes et gère à partir de son ordinateur l'intensité du feu. Car cet appareil est en réalité l'un des deux simulateurs que possède le Centre de formation des techniciens de la sécurité de l'armée de l'Air (CFTSAA).

Unique en France, cette entité forme non seulement les pompiers de l'armée de l'Air, mais aussi tous

### EXTRAIRE PILOTES, ÉQUIPAGE ET PASSAGERS

Ce polygone d'entraînement offre ainsi toutes les conditions optimales pour préparer les soldats du feu à intervenir sur les incendies d'avions de chasse et de transport. « *Notre objectif principal est de sauver des vies humaines. Nous leur apprenons à accéder aux pilotes, à l'équipage et aux passagers pour les extraire, poursuit l'adjudant Éric, instructeur au CFTSAA. Nous leur enseignons également tous les dangers inhérents à un aéronef en feu : le carburant, l'armement, y compris le siège éjectable, les matériaux composites...* ». Installation classée pour la protection de l'environnement, cette aire à feux à gaz dispose d'un bassin de récupération des eaux pour réapprovisionner les camions sur l'aire d'entraînement.

Si les pompiers de l'air remplissent la plupart des missions des pompiers civils, ils réalisent bien

# Pompiers militaires

évidemment de nombreuses interventions dans le domaine de la sécurité aéronautique. En effet, spécialistes *Crash Fire and Rescue*, ils sont formés et entraînés pour intervenir sur les aéronefs militaires. Mais ces soldats du feu œuvrent aussi pour la protection incendie des installations aéroportuaires et assurent des missions de détection et de décontamination nucléaire, radiologique, bactériologique et chimique. Ils peuvent également être sollicités pour renforcer les unités de la Sécurité civile en cas de besoin.

## INTERVENIR SUR N'IMPORTE QUEL APPAREIL

«La difficulté de notre métier réside notamment dans le fait que nous devons pouvoir intervenir sur n'importe quel appareil, explique l'adjudant Sébastien. C'est pourquoi, lorsque nous sommes affectés sur une base aérienne, nous sommes formés pour intervenir sur tous les aéronefs présents sur place.» Les pompiers remplissent ainsi leur mission 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 partout où sont déployés des moyens aériens militaires. Cette année, le CFTSAA et les pompiers de l'air ont célébré leur 70<sup>e</sup> anniversaire. Avec plus de 1 500 stagiaires issus de toutes les armées accueillis chaque année, le succès ne se dément pas. «Ce brassage représente une véritable plus-value pour l'école. Comprendre le métier des uns et des autres enrichit nos connaissances mutuelles», conclut l'adjudant Éric. ●

Carine Bobbera



J. SALLES@ECPAD

## Les pompiers de l'air en chiffres

La Brigade aérienne des forces de sécurité et d'intervention de l'armée de l'Air compte 1 436 pompiers : 56 officiers, 517 sous-officiers et 863 militaires du rang. 7 % de l'effectif global

est féminin. Ces soldats du feu sont affectés au sein des 19 escadrons de sécurité incendie et de sauvetage, du CFTSAA et des bureaux maîtrise des risques.

Exercice d'extraction d'un pilote suite au crash de son avion.

Entraînement à l'extinction de feu.



J. SALLES@ECPAD

## Sécurité civile Renfort en Corse

Chaque été, l'île de Beauté accueille plus de 400 militaires des unités d'instruction et d'intervention de la Sécurité civile (UIISC) qui forment le Groupement organique de lutte contre les feux de forêt en Corse. Leurs missions : renforcer les effectifs des sapeurs-pompiers territoriaux et intervenir au plus vite pour limiter les sinistres.



G. MARIETTE/CEPAD

Sur leur camion, dans la région de Calvi, des sapeurs-sauveteurs des UIISC surveillent le maquis dans le cadre du dispositif de lutte contre les feux de forêt Golf Corse 2016.

**P**our les hommes et les femmes des unités d'instruction et d'intervention de la Sécurité civile (UIISC), il n'y a pas de petit feu. Quelle que soit l'origine d'un incendie – mégot de cigarette, pétard, barbecue, intention criminelle –, il peut très vite déclencher une catastrophe. Chaque année, en Corse, la période estivale est marquée par de nombreux feux de forêt. En 2015, près de 790 hectares de maquis ont brûlé sur l'île de Beauté. Pour faire face au danger et renforcer les effectifs des sapeurs-pompiers territoriaux, le Groupement organique de lutte contre les feux de forêt en Corse (Golf Corse) est déployé annuel-

lement de juillet à fin septembre. Ce dispositif est armé par plus de 400 militaires issus des UIISC. Ces unités de l'armée de Terre appartenant à l'arme

du génie sont mises pour emploi à disposition du ministère de l'Intérieur par la Défense. « *Forts de nos savoir-faire, nous avons pour mission de participer directement à la protection des populations, des biens mais aussi de l'environnement afin que les sinistres soient limités et ne prennent pas d'ampleur*, explique le lieutenant-colonel Michel, chef de corps de l'UIISC 5, basé

à Corte, et commandant du Golf Corse 2016. *Pour nos hommes, il s'agit de ne pas confondre vitesse et précipitation, car, pour être efficace, il faut également faire attention à sa propre sécurité.* » Le maillage territorial du dispositif Golf Corse, formé par trois sous-groupements, assure une réduction des délais d'engagement. Ceux du Nord et du Sud, armés respectivement par l'UIISC 7 de Brignoles (Var) et l'UIISC 1 de Nogent-le-Rotrou (Eure-et-Loir), se trouvent au plus près des risques d'éclosion des feux de forêt et peuvent intervenir en une dizaine de minutes. Quant au sous-groupement Centre, l'UIISC 5 de Corte (Corse), il agit en renfort en fonction de l'activité opérationnelle.

### CRÉPITEMENT DES FLAMMES

Et ce soutien, ils l'ont apporté efficacement le 20 juillet dernier. Alors que le soleil n'a pas encore atteint son zénith, la température approche les 36 °C. Depuis la veille au soir, le bruit des cigales a laissé place à celui du crépitement des flammes, tandis que le vrombissement des Canadair résonne désormais au-dessus d'un petit village de Haute-Corse, Volpajola.

Au sol, les sapeurs-sauveteurs des UIISC sont encore à pied d'œuvre pour mettre fin à l'incendie qui dévore le maquis. Dès la déclaration du feu, une première section du dispositif Golf Corse avait été déployée pour protéger une bergerie. Une section de la 1<sup>re</sup> compagnie de l'UIISC 5 a veillé toute la



G. MARIETTE@ECPAD

nuit avec ses camions d'attaque pour contenir les flammes, en attendant l'arrivée des moyens aériens au lever du jour. Très tôt dans la matinée, une section de l'UIISC 7 est venue renforcer le dispositif. Les sapeurs n'ont pas droit à l'erreur. À cause d'une sécheresse très avancée pour ce mois de juillet, le maquis s'enflamme à une vitesse folle. Près de 46 hectares sont déjà en train de brûler.

## ARMÉS DE TRONÇONNEUSES

En contrebas du flanc de la montagne, le détachement d'intervention spécialisé de l'UIISC 7 patiente. Pour éteindre complètement la lisière ils devront, armés de tronçonneuses, se frayer un chemin vers l'incendie. À l'aide de pioches, ils retourneront la terre avant de noyer toute la zone avec des lances à incendie. « Actuellement, deux pélicans (indicatif radio des Canadair) travaillent au-dessus de nous. Pour la sécurité du personnel, nous ne pouvons pas nous engager tant que les aéronefs interviennent sur le site. Il faut prendre toutes les mesures nécessaires afin d'éviter de mettre en danger qui que ce soit », précise le sergent-chef Arnaud, sous-officier adjoint de la section des Verdis 11, de la 1<sup>re</sup> compagnie de l'UIISC 7. L'auxiliaire sanitaire veille sur les sapeurs qui commencent à escalader la montagne avec 45 kilos de matériel sur le dos afin d'accéder à la zone d'incendie. La température est difficilement supportable et les coups de chaleur guettent ceux qui ne s'hydratent pas suffisamment. Vers

13 heures, il leur faut prendre des forces. Les sapeurs dévorent leurs sandwiches à tour de rôle au milieu des cendres. Encore de longues heures de travail les attendent pour noyer ce feu et écarter le danger. Déjà, quelques fumées s'élèvent sur le flanc de la montagne, présageant une reprise de l'incendie... Pour les soldats du dispositif Golf Corse, les hostilités de l'été ont vite commencé. ●

Camille Martin

Dans le maquis incendié, un sapeur tire une rallonge afin d'effectuer le mouillage.

## Les missions des UIISC

Les unités d'instruction et d'intervention de la Sécurité civile (UIISC) doivent pouvoir répondre à n'importe quel événement nécessitant le renfort des sapeurs-pompiers territoriaux en France métropolitaine, dans les territoires d'outre-mer ou à l'étranger. La lutte contre les feux de forêt n'est pas leur unique mission. Spécialisés dans la réponse opérationnelle contre les aléas naturels, technologiques

et climatiques, les sapeurs-sauveteurs des UIISC interviennent également en appui pour sauver les populations lors d'inondations, de glissements de terrain, de tremblements de terre, de tempêtes ou de cyclones. Ces six dernières années, les équipes d'astreinte des UIISC sont intervenues à Haïti (2010), à Fukushima (2011), en Guinée (2014) pour la construction d'un centre de soins

dans le cadre de la lutte contre Ebola et au Népal (2015) pour le traitement de l'eau potable. Les trois unités assurent également la formation et la préparation opérationnelle des sapeurs-sauveteurs, en partenariat avec les centres de formation spécialisés civils ou en autonomie, afin que ces hommes et femmes continuent à intervenir à tout moment, sur le territoire national comme à l'étranger.

# Cartographie

## Un atout pour les opérations

**Au sein de chaque armée, des unités spécialisées ont pour mission de collecter des informations géographiques – relief, populations, fonds marins... – et de les restituer sur différents supports. Objectif : apporter une connaissance fine du terrain permettant aux forces de préparer leurs opérations.**

Par *Éléonore Krempff*

« **L**a géographie, ça sert d'abord à faire la guerre », écrivait le géographe français Yves Lacoste en 1976 dans son livre éponyme. Décisive dans toute opération, la connaissance de l'environnement géographique constitue un avantage indéniable pour celui qui la maîtrise. Au sein des armées, des unités spécialisées ont pour mission de collecter l'information, de l'analyser, de l'interpréter et de la restituer, notamment sous la forme de cartes thématiques. Ces unités couvrent des zones de plus en plus étendues pour lesquelles la cartographie

est médiocre ou inexistante, et apportent une connaissance fine du terrain pour répondre aux impératifs opérationnels : précision de localisation des objectifs, représentation détaillée de cibles ou d'itinéraires. Cette approche globale étant une nécessité pour toute intervention militaire, le travail de ces soldats géographes s'avère fondamental.

### AIDE À LA DÉCISION

Partie intégrante du renseignement militaire, la géographie permet de maîtriser le terrain et d'optimiser l'emploi des systèmes d'armes. « *De manière générale, le renseignement géographique est considéré comme une aide à la décision et un appui aux forces* », explique le colonel Yannick Carré, qui commandait jusqu'en août dernier le 28<sup>e</sup> groupe géographique d'Haguenau (28<sup>e</sup> GG),

À bord de la frégate multi-missions « La Provence », le maître de passerelle effectue des corrections sur des cartes marines.



C. LEBERTRE@ICOD



unité septuagénaire de l'armée de Terre. D'ailleurs, chaque géographe peut être projeté en opération extérieure sur très court préavis, « *comme ce fut le cas lors de l'intervention en Centrafrique en 2014*, précise le colonel Carré. *Nous réalisons également des produits d'aide à la décision et des cartes thématiques pour le Centre de projection et de commandement des opérations ou les états-majors en opérations extérieures ; mais aussi des produits transmis à l'Établissement géographique interarmées (EGI) basé à Creil* ». Au printemps 2016, sur les 350 militaires du 28<sup>e</sup> groupe géographique, une soixantaine étaient déployés en Afrique, au Moyen-Orient et en Guyane.

En métropole également, les géographes s'avèrent nécessaires. « *Ils restent avant tout des militaires*, précise le colonel Carré. *Ils sont habilités à gérer des informations de sécurité militaire sur les sites sensibles comme la base opérationnelle de l'île Longue ou encore les sous-sols hautement secrets de l'Élysée.* »

En opération, outre la mise à jour de la cartographie traditionnelle, les informations recueillies permettent la production d'analyses géolocalisées, de cartes thématiques 2D ou de modèles 3D, et

donnent une vision globale de l'espace d'engagement : la population (démographie, culture, espace rural, urbain), les activités humaines (situation économique générale, réseaux et transports), le milieu naturel (relief, sol, sous-sol, hydrographie, végétation). « *L'analyse des sols est cruciale pour la mobilité ou le déminage*, complète le capitaine Cédric, commandant d'unité au 28<sup>e</sup> GG. *Telle zone permet l'évolution de blindés en hiver, mais risque de devenir inondable à la fonte des neiges.* » De la même manière, la connaissance des groupes ethniques ou religieux sur une zone d'opération s'avère cruciale pour mener à bien certaines missions.

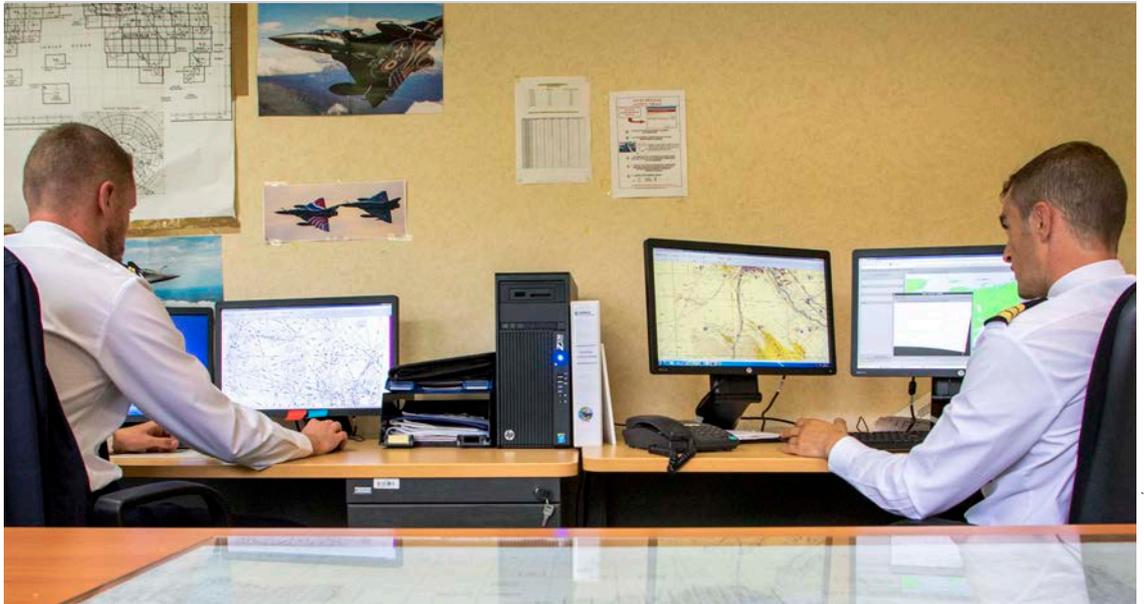
### MODÉLISATION DES FONDS MARINS

L'impact atmosphérique sur la propagation radar, les conditions atmosphériques pour l'artillerie ou l'emploi des drones ou bien l'observation et la modélisation du littoral et des fonds marins sont également des éléments à ne pas négliger avant toute opération.

Côté mer justement, c'est le Shom, le Service hydrographique et océanographique de la Marine – héritier du premier service hydrographique au monde, créé en 1720 – qui prend le relais. En baie ●●●

Deux soldats du 28<sup>e</sup> groupe géographique effectuent des relevés topographiques à Nijrab, en Afghanistan, en 2009.

Personnel de la cellule production de l'Élément géographique air-marine, une unité dédiée à l'aéronautique militaire.



G. MARTEL © ARMÉE DE L'AIR

## Le BGHOM et l'EGI

Dans le cadre interarmées, le Bureau géographie, hydrographie océanographie, météorologie (BGHOM), basé à Paris, est chargé de diriger la cohérence générale des actions géographiques et de développer les échanges avec les alliés pour couvrir le plus rapidement possible l'ensemble des zones d'intérêt de la Défense. Son bras armé, l'Établissement géographique interarmées (EGI) produit, valide, gère et diffuse les informations géographiques interarmées, numériques et papier, au profit de tous les organismes du ministère. Des cellules d'appui géographique spécialisées au sein des services de renseignement agissent en complément et à leur profit.

●●● de Douarnenez, le second maître Adrien, hydrographe, opère à bord d'une vedette spécialisée : « Ce célorimètre va me permettre de connaître la vitesse du son dans l'eau. Par ailleurs, les activités de sédimentologie, c'est-à-dire l'étude de la nature et de l'évolution des fonds marins, sont vitales pour l'acoustique et la propagation des ondes sonores, et par conséquent pour la progression d'un sous-marin par exemple. » Pour les relevés en haute mer, la flotte hydro-océanographique du Shom intervient. Les trois bâtiments hydrographiques – *La Pérouse*, *Borda*, *Laplace* – réalisent les missions sur le plateau continental tandis que le bâtiment hydrographique et océanographique *Beautemps-Beaupré* assure la manœuvre pour les grands-fonds, c'est-à-dire jusqu'à 10 000 mètres de profondeur.

### HYDROGRAPHER 11 MILLIONS DE KM<sup>2</sup>

La Marine nationale et l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (Ifremer), quant à eux, se partagent l'utilisation du navire océanographique *Pourquoi pas ?* (55 % Ifremer, 45 % Marine). Avec un espace maritime français de 11 millions de kilomètres carrés, le deuxième mondial en superficie, la couverture géographique est vaste. « Pour nos 100 hydrographes et 45 cartographes, la mission est dantesque ! » souligne l'ingénieur principal des études et techniques d'armement Christine, chef du département de fusion des données au Shom. « Actuellement, nous connaissons moins bien le fond des océans

que la surface de la Lune. Hydrographe le monde entier prendra des siècles au rythme actuel ! »

Aux savoir-faire des hydrographes du Shom s'ajoutent, dans un autre domaine, les compétences de la petite unité de l'Élément géographique air-marine dédiée à l'aéronautique militaire, l'Egam de Villacoublay. Une quinzaine de militaires, spécialistes de l'appui géographique, centralisent, compilent, transforment et adaptent toutes les données utiles, entre autres, aux pilotes de chasse, notamment pour la cartographie des zones d'intérêt : il peut s'agir de la hauteur du relief, de la morphologie du terrain, des données humaines, aéronautiques et de renseignement si besoin.

« Alors que l'EGI diffuse des produits normés à vocation interarmées, nous fabriquons des documents « à la carte » au profit des escadrons et des flottilles, commente le commandant Grégoire, à la tête de cette structure. Aujourd'hui, les nouvelles technologies ne tendent pas à faire disparaître la carte classique mais nécessitent sa transformation aux formats des systèmes modernes de navigation. Nos opérateurs préparent ainsi des fichiers cartographiques numériques et d'élévation pour permettre par exemple le suivi de terrain sur Rafale, en plus du radar. Une fois le plan de vol établi, la totalité de ces données est intégrée au système de navigation de l'appareil ; une source d'information préalable essentielle à l'opération. » ●



Vous projetez de devenir militaire, rejoignez nos rangs.  
Vous êtes déjà militaire, donnez une orientation nouvelle à votre carrière.

# L'EXPERTISE PÉTROLIÈRE MILITAIRE AU SERVICE DES FORCES LE SEA RECRUTE EN 2016

- ✓ Ingénieurs Militaires des Essences par concours sur titres
- ✓ Officiers Logisticiens des Essences par concours ouvert aux militaires et civils
- ✓ Sous-officiers du Service des essences des armées par concours ouvert aux militaires et civils (nomination au grade d'adjudant en fin de scolarité)
- ✓ Sous-officiers du soutien pétrolier par changement d'armée pour les militaires ou par sélection sur dossier pour le personnel extérieur à la Défense
- ✓ Militaires du rang de recrutement initial ou ultérieur



RETROUVEZ TOUTES LES INFORMATIONS RELATIVES AUX DIFFÉRENTS RECRUTEMENTS SUR:

[WWW.DEFENSE.GOUV.FR/ESSENCES/RESSOURCES-HUMAINES](http://WWW.DEFENSE.GOUV.FR/ESSENCES/RESSOURCES-HUMAINES)

Contact : [dcsea.resp-formation.fct@intradef.gouv.fr](mailto:dcsea.resp-formation.fct@intradef.gouv.fr)



## Fédération des clubs de la défense

Plus de **200 activités** à travers **400 clubs** en France !

Rejoignez-nous !

**7 raisons d'adhérer**  
à un club

- conditions avantageuses
- couverture assurance
- animateurs qualifiés
- stages de formation
- lieu de cohésion
- ouvert sur la société civile
- vocation éducative



# Université d'été de la Défense

## Objectif : budget à 2% du PIB

Organisée en Île-de-France, la 14<sup>e</sup> université d'été de la Défense a permis à près de 400 responsables politiques, militaires et industriels, dont plusieurs hautes autorités françaises et internationales, d'aborder les questions opérationnelles et les enjeux budgétaires liés à la sécurité et à la défense.

Par Paul Hessenbruch

Cette 14<sup>e</sup> édition de l'université de la Défense, qui s'est tenue les 5 et 6 septembre à Palaiseau et Paris, a été marquée par plusieurs singularités. Ainsi, lors du premier jour à l'École polytechnique, c'est le ministre de la Défense britannique, Michael Fallon, qui s'est exprimé devant les universitaires. Cette intervention, inédite pour un ministre d'outre-Manche, a été d'autant plus remarquée que le contexte intérieur au Royaume-Uni, avec la sortie prochaine de l'Union européenne (Brexit), pouvait susciter quelques interrogations sur le rôle et le niveau d'engagement du pays dans les conflits actuels et les éventuelles crises à venir. Michael Fallon s'est voulu rassurant : « *Le Royaume-Uni restera très engagé dans la sécurité européenne après le Brexit et sera toujours impliqué, aux côtés de ses alliés, dans la résolution des crises internationales et dans la sécurité globale.* » Le chef d'État-Major des armées, le général d'armée Pierre de

Villiers, a ensuite pris la parole lors d'une séance plénière pour mettre en lumière le thème choisi cette année : « Préparer la guerre, conduire les opérations, gagner la paix ». « *Gagner la guerre ne suffit pas à gagner la paix, a-t-il expliqué en soulignant qu'il existait une interdépendance entre ces deux impératifs. L'un n'est pas la conséquence de l'autre. Ils ne peuvent en aucun cas être envisagés séparément. Ils sont au contraire liés, au point que la guerre se prépare dès le temps de paix, tandis que la paix se construit avant même la fin du temps de guerre.* »

### OBJECTIF 41 MILLIARDS D'EUROS DE BUDGET POUR 2020

Au-delà des nombreux ateliers et tables rondes consacrés à l'Afrique ou au bassin méditerranéen qui se sont déroulés en présence des ministres de la Défense italien et tunisien et de nombreux chefs d'état-major des armées de pays africains, le point cardinal de cette université s'est



Le général Pierre de Villiers, chef d'État-Major des armées.

A. THOMAS-TROPHIME/DICOD

porté sur le budget de la Défense. Tous les acteurs, politiques, militaires, industriels, ont exprimé leur souhait de le voir passer à 2 % du PIB, contre 1,78 % actuellement en norme Otan (hors pensions). Les présidents des deux commissions parlementaires, Jean-Pierre Raffarin et Patricia Adam, le Premier ministre, Manuel Valls, et le ministre de la Défense, Jean-Yves Le Drian, se sont succédé à la tribune pour confirmer cet objectif. En 2020, il pourrait ainsi atteindre près de 41 milliards d'euros. Pour le chef d'État-Major des armées, cette nécessité d'augmenter le budget s'explique par le renouvellement de la dissuasion nucléaire dans ses deux composantes (océanique et aéroportée), mais également pour « boucher les trous capacitaires », notamment dans le domaine des ravitailleurs, des avions de transport ou encore des drones ●



Intervention du ministre de la Défense, Jean-Yves Le Drian.

A. THOMAS-TROPHIME©DICOOD

## « La franchise des débats a permis de concilier les analyses »

### Entretien avec Patricia Adam, présidente de la commission de la Défense nationale et des Forces armées à l'Assemblée nationale depuis 2012.



#### Que faut-il retenir selon vous de cette 14<sup>e</sup> édition de l'université d'été ?

Ce rendez-vous s'est tenu dans un contexte particulier. Cet été encore, la France a été frappée par une vague d'attentats terroristes. Aujourd'hui, l'état des menaces qui pèsent sur notre pays reste extrêmement élevé. La réponse de la France passe bien évidemment par l'emploi de ses armées pour combattre l'ennemi à l'extérieur et à l'intérieur de

nos frontières. Cette université nous a ainsi permis d'entendre les points de vue de tous les acteurs de la communauté de défense. Qu'il s'agisse des impératifs opérationnels ou du fonctionnement de nos institutions, il peut y avoir quelques malentendus. Lors de ces deux jours, la franchise des débats a permis de concilier les analyses. Je retiens particulièrement l'intervention du général de Villiers qui, en tant qu'utilisateur de la ressource qu'on lui donne, nous alerte qu'à périmètre budgétaire constant, il ne pourra pas conduire d'autres missions.

#### Dans un contexte de très fort engagement opérationnel, comment votre commission travaille-t-elle ?

Après nos importants travaux pour l'élaboration du Livre blanc et de la loi de programmation militaire (LPM), notre commission a effectué sa mission de contrôle parlementaire. Pour la première fois, nous avons pu nous rendre dans les forces ou dans l'administration pour effectuer des contrôles sur place et sur pièces. Ces nouveaux pouvoirs de contrôle, que nous nous étions donnés en votant la LPM, nous permettent de constater, ou non, la bonne exécution

des budgets votés. Ce travail représente une aide précieuse pour le ministre afin d'obtenir auprès de Bercy le respect des engagements financiers.

#### Quel bilan tirez-vous de votre présidence alors que des élections sont proches ?

Qu'il s'agisse de l'élection présidentielle ou des élections législatives, il faut impérativement que les armées puissent assurer leurs missions dans la continuité et avec sérénité. Aujourd'hui, il ne fait plus de doute sur le fait que la sécurité sera un thème central des prochains rendez-vous électoraux. Je crois d'ailleurs que tous ceux qui connaissent le fonctionnement du ministère et de ses armées partagent l'objectif d'augmenter le budget consacré à notre défense. Je constate aussi, en cette fin de mandature, que les questions de défense font l'objet d'un certain consensus au sein de la représentation nationale. La culture de défense imprègne désormais beaucoup de parlementaires. Ma mission sera pleinement réussie si chaque député se fait l'ambassadeur des questions de ce domaine lors des prochaines élections. La France et nos militaires méritent ce niveau d'attention. ●

# La maintenance aéronautique fait son show

Grand rendez-vous biennal du maintien en condition opérationnelle du matériel aéronautique, l'ADS Show réunit fin septembre à Bordeaux-Mérignac près de 4 000 professionnels du domaine. La Défense est présente, avec plusieurs de ses entités, pour cette 3<sup>e</sup> édition de la manifestation.

Par la rédaction



Le stand Défense lors de la précédente édition, en septembre 2014.

La loi de programmation militaire 2014-2019 positionne comme une priorité le maintien en condition opérationnelle (MCO) aéronautique de défense. Tous les deux ans, la France organise un salon international qui lui est dédié, l'ADS Show, en alternance avec le Salon international de l'aéronautique et de l'espace du Bourget. Placée sous le signe des opérations militaires, cette 3<sup>e</sup> édition, qui se déroule les 28 et 29 septembre sur la base aérienne 106 de Bordeaux-Mérignac, réunit près de 4 000 professionnels. Ces participants – militaires français et étrangers, formateurs civils et militaires,

experts internationaux et industriels – s'y rencontrent pour partager leurs expériences et échanger, entre autres, sur les enjeux d'innovation en matière de MRO (*Maintenance, Repair and Overhaul*, l'acronyme anglo-saxon pour MCO). Différentes démonstrations y sont réalisées : MCO d'un hélicoptère Tigre (scénario représentatif des opérations au Sahel) ; MCO en environnement maritime avec un NH90 de la Marine ; maintenance sur un Rafale de l'armée de l'Air avec le système Harpagon (action caractéristique des opérations au Moyen-Orient).

## LA SIMMAD, ACTEUR CENTRAL

À l'occasion de cette nouvelle édition de l'ADS Show, la Structure intégrée du maintien en condition opérationnelle des matériels aéronautiques de la Défense (Simmad), chargée d'assurer en tant

que maître d'ouvrage la disponibilité des aéronaves, d'en maîtriser les coûts et de garantir la cohérence des actions menées, réaffirme son rôle d'acteur central du MRO aéronautique de défense. « Actuellement, dans un contexte d'engagement très dense et une très forte sollicitation des composantes aériennes sur les théâtres d'opérations, mais aussi en métropole, la Simmad est plus que jamais tournée vers la satisfaction du besoin opérationnel », affirme le commandant Cédric, à la direction centrale de la Simmad. L'ADS Show permet aussi à la structure de montrer à ses partenaires qu'elle intègre « et intégrera de plus en plus cette évolution majeure dans ses relations contractuelles avec, entre autres, un renforcement du besoin de "personnalisation" des équipements et services défense, un raccourcissement des délais de livraison des opérations de soutien et la multiplication des canaux de distribution », ajoute le commandant. Elle se mobilise particulièrement sur une dimension de plus en plus prégnante : la logistique opérationnelle ou *supply chain management*, du site industriel jusqu'au théâtre d'opération. Point fort de cette édition 2016, la formation dans la maintenance aéronautique. Acteurs civils et militaires présentent ainsi leurs méthodes pédagogiques innovantes dans ce domaine comme par exemple les outils de réalité virtuelle.

L'innovation est bien le point d'orgue de cette année avec de nombreux projets technologiques présentés. Ainsi, la Direction générale de l'armement (DGA), responsable de l'ingénierie du soutien et de la mise en place du soutien initial des programmes d'armement, expose sur le stand Défense, entre autres, des projets : Simbaa (sandwich innovant en matériaux biosourcés pour l'aéronautique et l'automobile) ou encore Falafel (mise en œuvre des procédés de fabrication additive pour des pièces métalliques de grandes dimensions dans des conditions industrielles aéronautiques). Des programmes prometteurs pour permettre, à l'avenir, des réparations plus espacées, rapides et sûres.

### LES ENJEUX DE LA MRO EN OPÉRATIONS

En parallèle du salon, et pour la première fois, un congrès mondial sur le MRO aéronautique est également organisé. Objectif : faire le point sur les enjeux du MRO en opérations et appréhender les grandes mutations à venir. « Il est indispensable d'anticiper à l'aide de méthodes et de technologies novatrices qui nous projettent vers l'avenir de l'aviation de combat », explique l'ingénieur de l'armement Nicolas, architecte de cohérence du soutien Rafale à la DGA. Son domaine de prédilection : les innovations du MRO dans le programme

Rafale. « À titre d'exemple, cet avion de combat fait l'objet d'une expérimentation big data lancée fin 2014 avec Dassault Aviation, Thales et Safran Aircraft Engine. Les premiers résultats sont attendus pour la fin de l'année », précise-t-il. La technologie du big data permet, par le biais d'un traitement statistique de toutes les données pouvant avoir une influence, de mieux appréhender le contexte des dégradations et des pannes de l'avion et de ses équipements. « Il s'agit d'une véritable révolution dans le concept de maintenance. Pouvoir prédire les pannes suppose de connaître plus finement la dégradation réelle de chaque pièce ou ensemble suivi. Cette connaissance permet alors de déclencher les opérations de maintenance au juste besoin, et donc de réaliser des économies et d'améliorer la disponibilité », poursuit l'ingénieur de l'armement.

Le big data est d'ailleurs le thème d'une des tables rondes, animée par le contre-amiral Pierre Canal, directeur adjoint production de la Simmad : « Big data et MRO : quel intérêt opérationnel pour les forces ? » Nicolas a en tout cas des réponses à apporter à cette question. Pendant deux jours, l'ADS Show permet de confronter des points de vue et des expériences pour faire évoluer le MRO aéronautique et améliorer toujours plus les matériels et leur disponibilité, toujours au service des forces. ●



PHOTOS : ©MANUEL PÉDOUSSAULT

Démonstration de maintenance lors du rendez-vous 2014.



Le moteur hybride Electer était présenté lors d'Eurosatory 2016.

C. LEBERTRE © DICOD

## Un moteur hybride pour les véhicules de combat

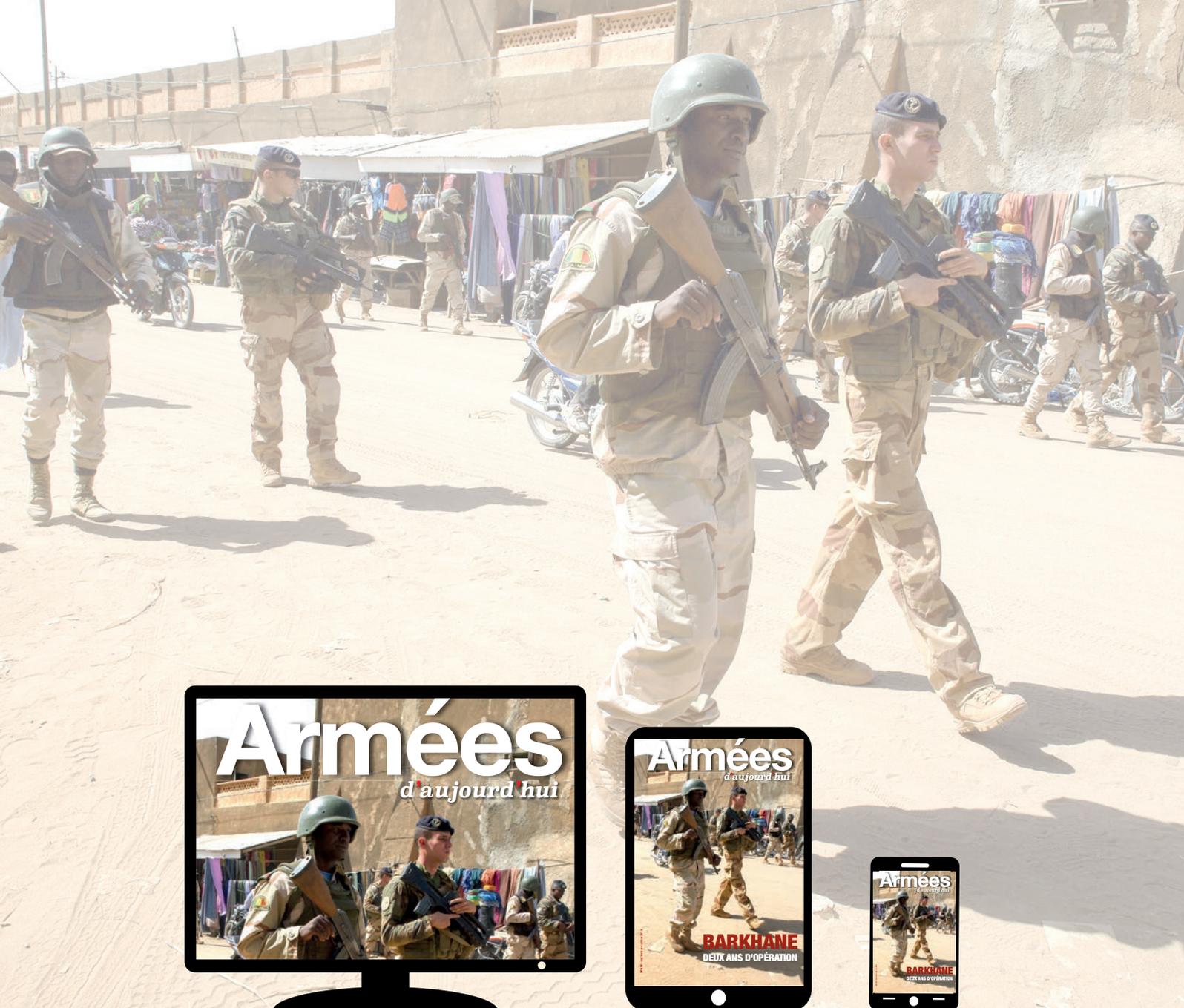
Grâce à la combinaison d'une machine électrique, d'un moteur thermique diesel et d'une boîte de vitesse robotisée, Renault Trucks Defense a développé Electer, un démonstrateur de moteur ultraperformant. Testé durant dix-huit mois sur un véhicule de l'avant blindé, il apporte réactivité, capacités tout-terrain et source d'énergie aux véhicules de combat.

Par Camille Brunier

Un moteur capable de rendre un véhicule de combat lourd plus mobile, plus réactif, plus furtif et fournisseur d'énergie pour l'équipement embarqué, ceci sur n'importe quel type de terrain, tel était le challenge du projet Electer. Pour cela, il fallait adapter un moteur hybride, en concevoir son intégration, étudier des batteries plus performantes et un moteur électrique plus puissant. Mission réussie avec le démonstrateur Electer. Dix-huit mois de tests ont permis de valider le transfert de technologie de propulsion hybride à un usage militaire. Le moteur a été testé sur un véhicule de l'avant blindé (VAB) 6x6 en version combat d'infanterie. L'engin de 16 tonnes a parcouru 5000 kilomètres, sur terrain difficile et sur route, démontrant ainsi l'efficacité du moteur. Développé par Renault Trucks Defense pour la Direction générale de l'armement, il combine une machine électrique, un moteur thermique diesel et une boîte de vitesse robotisée. Gains apportés par la propulsion hybride parallèle : réactivité, capacités tout-terrain, furtivité et capacité à fournir de l'énergie pour les équipements embarqués et débarqués. « On constate une augmentation des performances du véhicule de l'ordre de 40% sur le temps pour passer de 0 à 60 km/h par rapport à son équivalent diesel. Par ailleurs, en test,

le comportement de l'engin a été jugé remarquable, dans la boue et le sable notamment, grâce au couple moteur (électrique et diesel). Surtout, il peut parcourir plusieurs kilomètres en mode silencieux. Enfin, moteur coupé, la machine électrique peut fournir de l'énergie, grâce à des batteries de forte capacité, à l'équipement électrique présent à bord, notamment pendant les périodes de veille silencieuse durant lesquelles le véhicule est en planque », explique le manager études amont du projet. En effet, le VAB Electer peut fournir 70 kW d'électricité, permettant ainsi de se passer d'un groupe électrogène tracté. Ce moteur hybride offre non seulement une récupération d'énergie électrique, mais également une résilience du véhicule en cas de panne sur un composant hybride. « L'électrique et le diesel se complètent. Il n'y a donc pas de perte de mobilité, même en cas de panne », souligne l'expert technique d'Electer. Autre avantage non négligeable : une réduction de la consommation et donc des émissions polluantes.

Les perspectives d'applications militaires sont donc prometteuses. Une étude vient d'être lancée sur l'intégration de cette motorisation hybride sur le véhicule blindé de reconnaissance et de combat Jaguar du programme Scorpion pour une application possible à l'horizon 2023-2025. ●



# Votre magazine **Armées d'aujourd'hui** en version digitale

- Un accès sur tout support : ordinateur, tablette et smartphone
- Un confort de lecture optimisé
- Un contenu enrichi de vidéos, de diaporamas photos et d'infographies interactives.



[www.defense.gouv.fr](http://www.defense.gouv.fr) / [portail.intradef.gouv.fr](http://portail.intradef.gouv.fr)



# La communication permet de **renforcer le lien armée-nation**

Afin de recruter, de rassurer ou de mobiliser les citoyens, les armées doivent communiquer. C'est l'analyse que livre le spécialiste de la communication politique Dominique Wolton, qui estime que si la Défense a beaucoup progressé dans ce domaine, elle doit encore s'améliorer, notamment en ce qui concerne les opérations extérieures.

**Dominique Wolton, spécialiste des médias, de l'espace public et de la communication politique, directeur de recherche en sciences de la communication au Centre national de la recherche scientifique**



R. SENOUSSE/DICOD

**D**ans une démocratie, toute institution doit expliquer ce qu'elle fait. Je trouve que la communication de la « Grande Muette » s'est beaucoup améliorée. La fin de la conscription a marqué plusieurs tournants, dont un dans le domaine de la communication. Aujourd'hui, nos sociétés sont très individualistes et segmentées, les citoyens ne se retrouvent plus socialement, alors que le service militaire obligatoire permettait de brasser l'ensemble de la population, de faire en sorte que chacun puisse se rencontrer, se connaître. Une fois le service militaire supprimé, il fallait que les armées fassent évoluer leur manière de communiquer. D'autant plus que la communication rapproche l'armée du pays, ce qui représente un progrès dans toute démocratie. D'ailleurs, au-delà du besoin de recrutement, le ministère de la Défense doit communiquer, en cas de crise internationale,

pour rassurer la population ou encore la mobiliser. En levant le mystère sur le monde militaire, communiquer permet d'humaniser le soldat, qui, sous l'uniforme, est un citoyen. Sa différence ? Il a fait le choix de porter les armes pour défendre la nation.

### **LE POIDS DU PASSÉ COLONIAL**

Un petit pays comme la France, qui participe à de grandes opérations en son nom ou sous l'égide de l'ONU, ne doit surtout pas se replier sur lui-même. Notre population doit arrêter de percevoir les interventions militaires françaises comme des gestes coloniaux et réactionnaires : la majeure partie du temps, il s'agit d'opérations de maintien de la paix. Cette attitude parfois négative des Français est due, selon moi, à une partie de la classe politique qui n'explicite pas toujours le rôle des armées, qui n'ose pas revenir sur le passé colonial. Il pèse une forme d'omerta sur le siècle de la colonisation. Mais nous n'avons pas commis uniquement des erreurs ! Et tant qu'on ne rouvrira pas ce chapitre, nous ne pourrons pas avoir une vision équilibrée des forces et des faiblesses de notre histoire, et donc de nos armées.



C. LEBERTRE/DICOD



O. DEBES - © ARMÉE DE TERRE

Ci-contre : une patrouille de l'opération Sentinelle sécurise la Fête de la mirabelle qui se tenait à Metz en août dernier.

Page de gauche : une équipe de communicants de la Défense réalise, début 2016, un reportage sur le Groupement de commandos de montagne.

Dans l'imaginaire collectif, l'idée de la guerre est ce qui caractérise le plus l'identité de l'institution militaire. Et c'est ce qui différencie le militaire du policier ou du gendarme, par exemple. Tous les trois n'ont pas le même rapport à la ville, à la société et aux personnes qui la constituent. Quand le militaire à vocation à intervenir dans un conflit armé, le policier et le gendarme ont pour fonction de maintenir l'ordre public. Si la gendarmerie, la police, la diplomatie doivent bien évidemment se mêler de terrorisme, ces institutions n'exercent pas les mêmes fonctions que la Défense. Et une société pacifique est un idéal qui ne peut être atteint. C'est en préparant la guerre qu'on sauve la paix.

L'image que véhiculent les armées, c'est bien la guerre, que cette dernière arrive en France ou qu'elle soit portée à l'étranger. Les patrouilles de l'opération Sentinelle sont ainsi destinées à nous faire espérer qu'un conflit armé peut être tenu à distance du territoire national. Car si les militaires représentent la guerre, l'ADN des armées, c'est tout de même de se préparer au pire en espérant que la guerre n'arrive pas.

Aujourd'hui, on ne constate aucun divorce entre l'armée et la nation. La présence accrue de forces armées sur le territoire national suite aux attentats de 2015 a eu un impact très positif sur la perception de la Défense : 80 % des Français affirment avoir une bonne image des armées selon une enquête Ifop/Dicod (sondage réalisé en ligne du 22 au 25 juillet 2016 au-

près d'un échantillon représentatif de 992 Français âgés de 15 ans et plus). Les gens ont compris que nos sociétés sont fragiles, et que les militaires s'occupent de notre sécurité. Cela change grandement du sentiment négatif dû au souvenir des meurtrières guerres de décolonisation.

### LAISSER PLUS DE LIBERTÉ POUR S'EXPRIMER

Cependant, si la communication de la Défense s'est améliorée, elle doit encore faire des efforts. J'estime notamment que le niveau de communication sur les opérations extérieures n'est pas assez important. Les armées doivent faire passer le message : « On y est, et ce qu'on fait est très important ».

De plus, les militaires devraient bénéficier de plus de liberté pour s'exprimer. Je suis d'avis qu'il faut arrêter de les sanctionner dès qu'ils prennent publiquement la parole, car cela revient à croire qu'ils ne savent pas quelles limites ils ne doivent pas dépasser, ce qui est totalement faux. Nos militaires possèdent un véritable sens des responsabilités.

Cette entrave à la liberté de

parole représente un véritable handicap, d'autant que les hommes politiques ne connaissent pas tous la chose militaire sur le bout des doigts. Je ne dis pas que tout le monde est fondé pour parler de tout, mais je pense qu'il faut laisser plus de latitude aux militaires dans l'expression publique. ●

Dominique Wolton a publié en 2015 « La communication, les hommes et la politique », CNRS éditions, 736 pages, 12 euros.

“ Des efforts sont à faire pour communiquer sur les opérations extérieures. ”

## LE CAPORAL-CHEF TOMAAKINO EN 6 DATES

**1987**

Naissance en  
Nouvelle-Calédonie

**2004**

Premier engagement au  
sein de la Marine nationale

**2010**

Entrée comme deuxième  
ligne à la sélection  
nationale militaire de rugby,  
le XV du Pacifique

**2013**

Intègre l'armée de Terre

**2014**

Première opération  
extérieure, au Mali, sur  
l'opération Barkhane

**2016**

Participation à la tournée  
du XV du Pacifique en  
Nouvelle-Calédonie



C. LEBENTHE@COD

# Guerrier tout-terrain

**Fusilier marin, puis marsouin au Régiment de marche du Tchad, Tomaakino est également deuxième ligne au XV du Pacifique depuis 2010. Ce militaire et rugbyman né en Nouvelle-Calédonie tient une place particulière dans la formation puisqu'il est l'un des leaders du traditionnel haka pratiqué avant chaque match.**

Par Carine Bobbera

**A**vec sa carrure massive, le caporal-chef Tomaakino s'impose sur le terrain opérationnel comme sportif. Ce jeune océanien est à la fois militaire et rugbyman au sein de la sélection nationale militaire de rugby du XV du Pacifique, sous l'égide du Centre national des sports de la Défense. À 17 ans, ce natif de Nouvelle-Calédonie se sent à l'étroit sur son «caillou». Des cousins militaires lui racontent leurs missions dans différents pays. Cela pousse Tomaakino à franchir la porte du centre d'information et de recrutement des Forces armées de Nouméa. Il s'engage dans la Marine nationale et devient fusilier marin durant huit ans. Au Sénégal, il rencontre des troupes de marine et adhère à leur état d'esprit «terrien». *«Je me suis retrouvé dans leurs valeurs. Ce fut une révélation. L'armée de Terre me correspondait mieux : je pouvais être sur le terrain, au cœur de l'action.»* Quelques mois plus tard, il change de corps d'armée et intègre, en tant que caporal-chef, le Régiment de marche du Tchad, basé à Meyenheim (Alsace). C'est avec cette unité qu'il participe à sa première opération extérieure, au Mali. Lors d'une patrouille, il est confronté à une attaque d'un groupe armé terroriste. *«Ce jour-là, nous avons comptabilisé six blessés et un mort, déplore le caporal-chef. Nous vivions dans le stress*

“  
**Le haka est un moment aussi fort que touchant**  
”

*en permanence. Mais en même temps, nous comprenions l'enjeu de notre présence sur place.»* Une expérience qui le marquera à jamais. Heureusement, les valeurs de solidarité, de fraternité et de dépassement de soi qu'il a trouvées sur le terrain l'aident à surmonter ces moments difficiles. Ces valeurs, il les retrouve également dans le rugby, l'un des deux sports officiels de la Marine nationale. Tomaakino découvre cette discipline en 2008, alors qu'il a déjà 21 ans. *«J'ai commencé à jouer avec la région Atlantique. Et puis un de mes cousins germains m'a parlé du XV du Pacifique, une équipe de rugby uniquement composée de militaires issus d'Océanie. Tout naturellement, j'ai intégré cette sélection.»* Il y trouve rapidement sa place, comme le confirme l'adjudant-chef Alexandre, manager de la sélection nationale militaire de rugby XV du Pacifique : *«Il est extrêmement apprécié au sein de l'équipe. C'est*

*un excellent meneur sur le terrain, un combatif. Il incarne l'Océanien, le parfait guerrier du Pacifique.»* Tomaakino, lui, considère la sélection du XV du Pacifique comme sa deuxième famille. *«Régulièrement, nous nous appelons pour prendre de nos nouvelles, même en opérations. Du coup, je me sens moins seul en métropole.»* Le manager et les coachs sont également des référents. *«Ils représentent des pères de substitution, explique-t-il. Ils m'aident pour que je puisse progresser dans ma carrière. Ils me conseillent aussi dans ma vie personnelle. Ils sont des modèles pour moi.»* Notre joueur est tellement intégré à la sélection, qu'il y tient un rôle particulier : il est l'un des deux leaders du haka. Il est donc chargé d'entonner, de sa voix puissante, le fameux *«Toho te vaka ki uta !»* (Tire ta pirogue vers le large !). *«Le haka est un moment aussi fort que touchant. J'éprouve une grande fierté à en être un des leaders. Car cette danse guerrière représente la symbiose entre la Polynésie française, la Nouvelle-Calédonie et Wallis-et-Futuna, mais elle incarne aussi l'histoire de nos anciens du bataillon du Pacifique qui se sont illustrés pendant la Première Guerre mondiale. Cela fait partie du devoir de mémoire. Il est important de transmettre cette histoire aux plus jeunes.»* Aimant aller de l'avant, le caporal-chef Tomaakino a fait sienne la devise de ces ancêtres : *«En avant les volontaires du Pacifique !»* ●



## CATAPULTÉ DEPUIS LE CHARLES-DE-GAULLE

Pendant un reportage sur le groupe aéronaval, l'un de nos journalistes a eu l'occasion de décoller du porte-avions *Charles-de-Gaulle* à bord d'un avion de transport américain. Une expérience inoubliable qu'il nous fait partager. Attachez vos ceintures!

Par Paul Hessenbruch



V. MAUPILE@MARINE NATIONALE - DR - A. MANZANO@MARINE NATIONALE - C. CAVALLO@MARINE NATIONALE

### Bienvenue à bord

#### 1

Le matin de mon départ, je ne suis pas trop stressé. Le seul conseil que l'on m'a donné est de ne pas trop manger pour ne pas « subir » lors du catapultage prévu à 9 h 30. Le moment venu, je m'équipe de bouchons anti-bruit et de lunettes. Un « chien jaune » accompagne la dizaine de passagers jusqu'au pont d'envol. En file indienne, nous nous plaçons à l'arrière de l'avion. Sur la piste, en pleine mer, le vacarme est assourdissant, la chaleur suffocante. Je peine à entendre les consignes données par l'équipage américain et déjà on m'indique mon siège, non loin du hublot. L'odeur du carburéacteur flotte dans l'air de manière intense.

## Intenses vibrations



### MATÉRIEL

Le C-2A Greyhound est un avion de transport embarqué équipé de deux turbopropulseurs en service au sein de l'US Navy uniquement. Développé sur la base de son cousin, le E-2 Hawkeye, le Greyhound est un appareil très utile puisqu'il permet de transporter, grâce à sa rampe d'accès située à l'arrière, jusqu'à 15 passagers et 4 tonnes de fret.

2

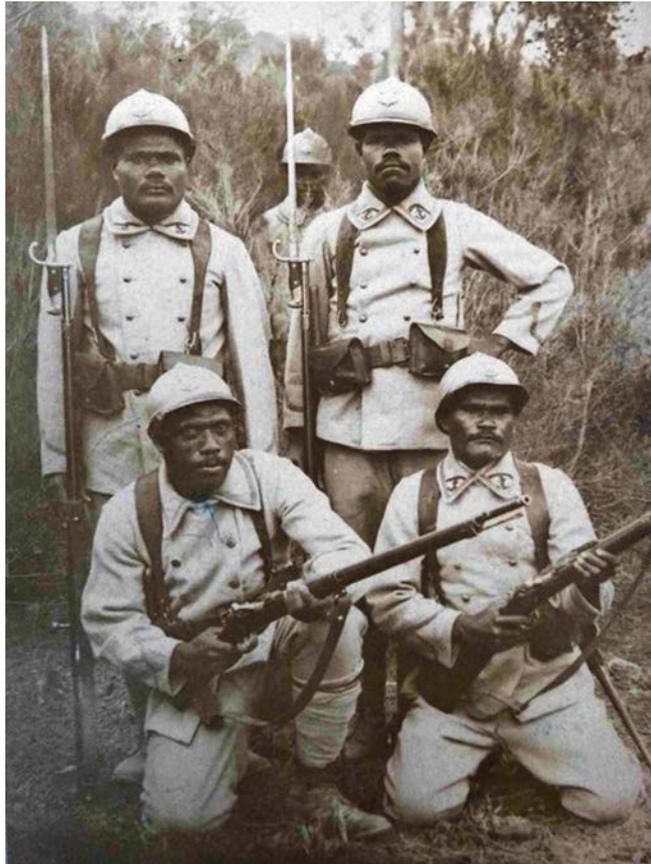
La porte de l'aéronef se referme doucement. Nous sommes tous installés dos au cockpit. On est bien loin de l'ambiance d'une compagnie aérienne civile... Je jette un rapide coup d'œil autour de moi. Mon voisin, par un signe de tête, me fait comprendre que ça va « envoyer »... L'avion se positionne sur la piste. Le moteur hurle. La carlingue vibre de toutes parts. J'ai l'impression d'être une tasse de porcelaine sur le capot d'un sèche-linge en marche !

Plié  
en deux



3

Soudain, sans décompte, sans signal, nous voilà catapultés ! L'expression prend tout son sens. C'est comme si quelqu'un m'assénait un grand coup dans le dos. Je me retrouve plié en deux, le haut du corps projeté. J'ai l'impression qu'un éléphant me marche dessus. Des sensations qui durent une dizaine de secondes tout au plus, mais qui me paraissent une éternité... Notre Greyhound a pris son envol. Les premières minutes me rappellent douloureusement que mon café matinal n'était pas loin... Dans une heure, nous nous poserons sur la terre ferme.



©MUSÉE DE LA VILLE DE NOUMÉA

## **Tirailleurs kanaks**

Sur les 948 tirailleurs partis de Nouméa pendant la Première Guerre mondiale et intégrés au sein du Bataillon mixte du Pacifique, 382 sont « morts pour la France ».

# Des poilus venus de Nouvelle-Calédonie

Dès 1915, un contingent de Calédoniens d'origine européenne rejoint la France. Puis le Bataillon des tirailleurs du Pacifique, constitué en partie de Kanaks volontaires, est créé en 1916 et devient le Bataillon mixte du Pacifique en 1917. Il fournit des travailleurs et participe aux offensives de 1918 comme unité combattante.

Par Carine Bobbera



**É**té 1914, les Calédoniens, qui sont d'origine européenne, suivent à distance les événements qui embrasent l'Europe. Quand la France et l'Allemagne entrent en guerre, de nombreux hommes âgés de 20 à 45 ans se présentent spontanément dans les casernes pour servir sous les armes. Nouméa devient ainsi le centre de mobilisation de tous les Français d'Océanie (Nouvelles-Hébrides, Établissements français d'Océanie, Wallis et Futuna et Nouvelle-Calédonie). Mais, à l'époque, la mobilisation ne

concerne que les citoyens français nés dans la colonie ou en métropole. Les indigènes, eux, ne sont pas citoyens et donc non mobilisables. Le 23 avril 1915, un contingent de quelque 700 hommes, surnommés les Niaoulis, embarque à bord du *Sontay*. Dès leur arrivée en métropole, ils sont incorporés au sein des régiments d'infanterie ou d'artillerie coloniale pour aller combattre sur le front.

Mais cette guerre que tout le monde pensait rapide et victorieuse s'enlise. L'armée a besoin de plus de combattants. Fin 1915, le gouvernement français décide de recruter des renforts dans ses colonies

et se tourne vers les indigènes : Sénégalais, Malgaches, Indochinois et Kanaks. Ne possédant pas la citoyenneté française, ils sont alors engagés comme volontaires. En Nouvelle-Calédonie, le recrutement des tirailleurs kanaks commence dès janvier 1916. Le gouverneur Repiquet demande aux médecins, prêtres, pasteurs et syndics des affaires indigènes de se rapprocher des grands chefs pour que dans chaque tribu un homme sur dix en âge d'aller à la guerre se porte volontaire. Le Bataillon des tirailleurs du Pacifique naît ainsi le 3 juin 1916. Il se compose de Kanaks, de Néo-Hébridais, d'Indochinois, de Polynésiens et d'un Wallisien. Encadrés par des sous-officiers niaoulis, les tirailleurs reçoivent les bases du métier de militaire. Rapidement, l'unité est surnommée le bataillon de la Roussette, du nom de cette petite chauve-souris calédonienne brodée sur leur fanion.

Le 4 juin 1916, un premier contingent de tirailleurs embarque à bord du *Gange* pour participer à la défense de la patrie. D'autres renforts comprenant des citoyens français et des tirailleurs kanaks quitteront Nouméa en décembre 1916, puis en novembre 1917. Au total, ils seront un peu plus de 2 000 hommes à rejoindre la métropole.

## TRADITIONS KANAKS DANS LES TRANCHÉES

À son arrivée à Marseille, en août 1916, le bataillon est regroupé au camp de Fréjus. Les tirailleurs sont alors employés comme cantonniers pour la réfection des routes du Var et comme dockers dans la cité phocéenne. Mais, sur le front, les besoins en hommes s'intensifient. En avril 1917, les tirailleurs sont jugés aptes à partir au combat. Certains Kanaks deviennent brancardiers, d'autres lanceurs de grenades. Ils ne reculent pas face au danger. Dans les tranchées, ils cultivent leurs traditions : ils ont notamment apporté leurs armes traditionnelles telles que casse-têtes et haches. Ils sont surpris par les conditions climatiques et par le froid notamment. Ils contractent des maladies comme la rougeole. Dans les quelques témoignages existants, les Kanaks, sur le front, se plaignent de leurs vêtements et du fait de porter des chaussures. Cependant, en métropole, ils ne sont plus soumis au régime de l'indigénat et se réjouissent de leur liberté nouvelle. Ils peuvent aller au café et rencontrent des hommes qui les considèrent comme égaux. À la même période, le haut commandement militaire prend la décision de regrouper à la fois les Calédoniens et les Kanaks au sein d'une même unité. Intégré à la 72<sup>e</sup> division d'infanterie, le Bataillon des tirailleurs du Pacifique devient alors le Bataillon mixte du Pacifique (car



C. LEBERTRE@DIOC

Cérémonie d'hommage devant le monument des tirailleurs kanaks de la Grande Guerre, au Sénat coutumier, à Nouméa.

est ajouté à l'infanterie une compagnie d'artillerie). Ensemble, ils participent aux offensives du Chemin des Dames.

À partir de 1918, le Bataillon mixte du Pacifique est envoyé au front comme unité combattante. Il s'illustre le 25 octobre lors de la bataille de la Serre. Encadré par des Calédoniens venus d'autres régiments, le bataillon participe à la libération du village de Vesles-et-Caumont et de la ferme du Petit-Caumont. Ce fait d'armes lui vaut une citation à l'ordre de la X<sup>e</sup> Armée, remise par le général Mangin le 10 décembre 1918. À la fin de la guerre, les tirailleurs sont considérés comme « *de bons et de beaux soldats sur le champ de bataille, ils firent honneur à nos îles du Pacifique et à la France.* »

## RETOUR EN NOUVELLE-CALÉDONIE ET DISSOLUTION

Au total, 382 tirailleurs kanaks et 193 Calédoniens d'origine européenne sont morts au champ d'honneur dans la Somme, à Verdun, au Chemin des Dames, à Vesles-et-Caumont ou encore en Orient. Les survivants rentrent en Nouvelle-Calédonie le 10 mai 1919, sept mois après la fin des combats. Le Bataillon mixte du Pacifique est alors dissous. Il renaîtra de ses cendres lors de la Seconde Guerre mondiale. Le courage et la valeur de ces guerriers du Pacifique sera à nouveau mis en avant lors de la bataille de Bir-Hakeim en 1942. ●

Sources : Sylvette Boubin-Boyer, « De la Première Guerre mondiale en Océanie, les guerres de tous les Calédoniens », Septentrion, 2003.

## L'ESSENTIEL

- 23 avril 1915 : départ d'un premier contingent de soldats calédoniens.
- 3 juin 1916 : création du Bataillon des tirailleurs du Pacifique.
- 1917 : le Bataillon de tirailleurs du Pacifique devient le Bataillon mixte du Pacifique
- 10 mai 1919 : retour des premiers combattants du Bataillon mixte du Pacifique

## À REGARDER

« La Nouvelle-Calédonie dans la Première Guerre mondiale, un arrière si lointain », de Valérie Baty. Coffret double DVD, labellisé Centenaire de la Première Guerre mondiale, 21 euros.

## Spécial prix Brienne 2016

Le 21 septembre, le prix Brienne, remis par Jean-Yves Le Drian, ministre de la Défense, a été attribué à Jean Guisnel et Bruno Tertrais pour leur livre *Le Président et la Bombe*. Le Kiosque présente les trois finalistes de ce prix qui récompense une œuvre relevant des champs de la géopolitique et de la géostratégie, accessible à un large public.

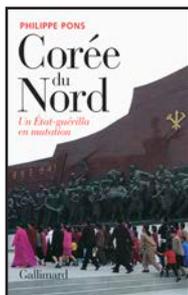


### LE PRÉSIDENT ET LA BOMBE

Que contient donc la mallette nucléaire, cette petite valise noire que porte l'aide de camp qui accompagne partout le président de la République ? Comment, à chaque passation du pouvoir présidentiel, s'effectue le rituel le plus secret de la 5<sup>e</sup> République, la transmission des codes d'engagement de l'arme nucléaire ? Riche de nombreuses révélations historiques surprenantes, fourmillant de détails techniques inédits, cet ouvrage apporte des informations souvent inédites ou qui

ne circulent que dans les milieux autorisés. Jean Guisnel et Bruno Tertrais ont puisé aux meilleures sources – archives nouvelles, entretiens personnels avec les acteurs et les témoins – pour livrer le panorama le plus complet de la dissuasion française et permettre ainsi aux citoyens de se forger un avis informé sur un sujet qui engage l'avenir de la nation.

*Jean Guisnel et Bruno Tertrais, éd. Odile Jacob, 326 p., 22,90 euros.*

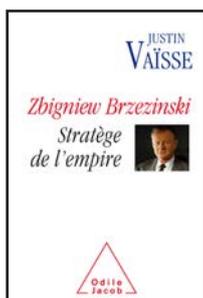


### CORÉE DU NORD, UN ÉTAT-GUERILLA EN MUTATION

La Corée du Nord est le fruit d'une histoire disputée : colonisée par le Japon (1910-1945) puis divisée par les États-Unis et l'URSS en 1945, partition entérinée trois ans plus tard et contestée par une guerre fratricide (1950-1953) et restée depuis sans traité de paix. Kim Il-sung, au pouvoir, a élevé la lutte de libération au rang de récit fondateur et organisé le pays sur le modèle d'une unité de guérilla, entretenant la

population dans une mentalité d'assiégé permanent. La Corée du Nord évolue néanmoins vers une économie hybride qui génère de profondes mutations sociales. Cette évolution interne a pour toile de fond des enjeux géostratégiques : les risques entraînés par les ambitions nucléaires de Pyongyang, les visées hégémoniques du puissant voisin chinois et le retour de la Russie dans le grand jeu diplomatique.

*Philippe Pons, éd. Gallimard, 720 p., 34,50 euros.*



### ZBIGNIEW BRZEZINSKI – STRATÈGE DE L'EMPIRE

Comment un jeune immigré polonais et catholique devient-il le stratège de la plus grande puissance du monde ? Que nous révèle son parcours sur les évolutions de la géopolitique des États-Unis ? Arrivé en 1938 par paquebot à New York alors qu'il a tout juste 10 ans, admis à Harvard en 1950, Zbigniew Brzezinski s'est rapidement fait connaître comme l'un des experts les plus influents des relations internationales et l'un

des meilleurs soviétologues de son temps. Sa carrière fulgurante le propulsera à la Maison Blanche comme conseiller à la Sécurité nationale du président Jimmy Carter, autre outsider de la politique. Dès lors, il ne cessera d'être consulté par les présidents américains, y compris Barack Obama. Un document exceptionnel sur la politique étrangère américaine et sur l'une de ses personnalités les plus marquantes.

*Justin Vaïsse, éd. Odile Jacob, 448 p., 29,90 euros.*

## À voir

### FILM



#### VOIR DU PAYS

Deux jeunes militaires, Aurore et Marine, reviennent d'Afghanistan. Avec leur section, elles vont passer trois jours à Chypre, dans un hôtel cinq étoiles, pour ce que l'armée appelle un sas de décompression, où l'on doit les aider à « oublier la guerre ». Mais on ne se libère pas de la violence si facilement...  
Sorti en salles le 7 septembre

### EXPO



#### LES ARTISANS DE LA PAIX

Le Centre mondial de la paix de Verdun organise une exposition sur les relations diplomatiques entre 28 dirigeants mondiaux au cours des trente dernières années. Plus de 100 pièces exceptionnelles sont présentées dont plus de 70 cadeaux échangés entre chefs d'État.  
Jusqu'au 31 mars 2017, [www.cmpaix.eu](http://www.cmpaix.eu)

### CONCERT



#### FLOWERS OF WAR / FLEURS DE GUERRE

En hommage au sacrifice des combattants australiens, associés au front occidental ou ils périrent nombreux en 1916, notamment à Pozières et Fromelles, ce programme réunit symboliquement trois compositeurs : un Français, un Allemand et un Australien.  
Le 4 novembre à 20 heures, musée de l'Armée (salle Turenne), Paris 7<sup>e</sup>.

## CHECK LIST

- ✓ ARMEMENT
- ✓ PROTECTIONS
- ✓ LIAISON
- ✓ **SANTÉ  
CONNECTÉE**

**VOUS ALLEZ DE L'AVANT,  
ON VOUS COUVRE**

PRÉVOYANCE | ACCIDENTS DE LA VIE | PROJETS IMMOBILIERS | SOLUTIONS RETRAITE | DÉPENDANCE

**OPÉRATION  
PROTECTION  
SANTÉ**

- Une complémentaire santé entièrement accessible en ligne
- Des solutions de couverture sur-mesure, en quelques clics
- Un service de télé-conseil médical inclus
- Un accompagnement et des conseils pratiques en ligne et sur smartphones

**gmpa.fr**

**MA SANTÉ ?**

**BIEN TROP PRÉCIEUSE**

**POUR LA CONFIER**

**AU PREMIER VENU.**

Je confie ma complémentaire santé  
à un **GROUPE D'ASSURANCE  
MUTUALISTE** et **D'ÉTHIQUE MILITAIRE.**

**COMPLÉMENTAIRE  
SANTÉ**

- Une offre modulable
- Des tarifs attractifs

Contactez votre conseiller

 [agpm.fr](http://agpm.fr)

**32 22**

Service gratuit  
+ prix appel

LA SOLIDARITÉ EST DANS NOS GÈNES

**ASSURANCE, ÉPARGNE, SANTÉ, PRÉVOYANCE**

